

## Le DORGELES 2004 (suite)

# Au ministère de la Culture avec Michel Drucker et Jacques Chancel

Nous étions nombreux dans les grands salons du ministère de la Culture et de la Communication pour assister à la remise du prix Roland Dorgelès 2004, le 25 mai dernier. Il faut dire que les deux récipiendaires sont populaires. Jacques Chancel et Michel Drucker sont de « vieux routiers » du journalisme et rallient la sympathie de tout le monde. Le discours du ministre, Renaud Donnedieu de Vabres, a été particulièrement apprécié par les militants de la langue française que nous sommes. En voici la suite.



Philippe Bouvard, ancien « Dorgelès », a tenu à féliciter les nouveaux promus, Michel Drucker et Jacques Chancel. Un autre ami s'était joint à eux : Jean-Claude Nancy, lui aussi lauréat de ce prix prestigieux.

(suite de la page 1)

Je n'hésite pas à dire que les journalistes et les animateurs de l'audiovisuel remplissent un rôle, dans une société certainement plus libre et plus éclatée, analogue à celui joué jadis par les « hussards noirs de la République ». Nos concitoyens, vous le savez, consacrent plus de trois heures par jour à écouter la radio et à regarder la télévision. Les enfants et les adolescents d'aujourd'hui passent davantage de temps devant leurs écrans et leurs enceintes qu'à l'école. C'est dire l'enjeu du combat que vous menez, chers amis de l'association des Écrivains Combattants !

Car la cause de la langue française, pour moi, est tout sauf nostalgique. Elle est toute entière tournée vers l'avenir ! ...Le combat pour notre langue est un enjeu national. Le français, langue de la République, est à la fois la condition, le moyen et l'un des signes les plus forts de l'intégration à la communauté nationale, pour les étrangers

venus vivre parmi nous, certes, mais aussi pour tous les citoyens français.

Comment s'insérer aujourd'hui sur le marché du travail et dans la vie sociale sans maîtriser notre langue commune ? Comme élu, comme responsable politique, je considère que c'est une question essentielle. Et je compte sur tous les professionnels de l'audiovisuel, en particulier ceux du service public, pour être conscients de leur propres responsabilités dans ce domaine.

### Un combat pour l'identité

Cher Jacques Chancel, cher Michel Drucker, en vous choisissant comme lauréats du Prix Roland Dorgelès, l'association des Écrivains Combattants vous fait entrer dans un cercle très fermé et très prestigieux. Pour vos bons et loyaux services à la cause du français, en notre nom à tous, je vous félicite et vous remercie.

Un combat pour l'identité de notre pays, dans le monde, et pour la cohésion de notre société, au sein de nos frontières. Un combat de longue haleine, dont j'ai toujours cru, à la différence peut-être de quelques esprits chagrins, qu'il n'était pas, loin s'en faut, perdu d'avance. »

L'allocution du ministre a été suivie par la présentation des deux lauréats par Michel Tauriac, président de l'AEC. La soirée, selon la coutume, se termina par un cocktail très apprécié.



Présents également ce soir-là, le père Alain Carron de la Carrière, aumônier de l'A.E.C., et l'amiral Philippe de Gaulle.

Photo J.L.

## Les prix littéraires de l'A.E.C.

La remise des Prix a eu lieu au Sénat le lundi 5 avril 2004, après l'Assemblée générale, sous la présidence de M. le premier ministre Pierre Messmer, chancelier de l'Institut.

### La naissance d'un homme nouveau

Présenté par le général Claude Le Borgne, le Prix Claude Farrère a été attribué à Alice Ferney pour son roman *Dans la guerre* aux éditions Acte Sud. Dans la Grande Guerre de 1914-1918, Jules le paysan landais, dès le premier jour de la mobilisation, quitte sa femme Félicité et son chien Prince, et la vie d'un calme bonheur. C'est, dans le fracas de la guerre avec ses vérités et ses contradictions, la naissance d'un homme nouveau. Tu tues ou tu es tué. Quelque chose dans les hommes aime la guerre, mais ici on peut connaître avec certitude la qualité d'une âme. Un roman attachant pour la finesse des analyses, le charme des personnages en contraste avec les affres de la guerre.

Présenté par Hervé Trnka, le Prix Henri Malherbe est attribué à Arnaud Tessin pour son ouvrage *Lyautey* aux Editions Perrin. Cette excellente biographie venant après tant d'autres

réalise une synthèse qui manquait à cette vie exceptionnelle du maréchal (1854-1934) et à son œuvre considérable, à la richesse de son parcours et à sa personnalité si complexe. Sont relatés son épopée coloniale (Algérie, Indochine, Madagascar, et son consulat au Maroc) de même que son ouvrage : Du rôle social de l'officier dans le service militaire universel (1893).

Le Prix des Écrivains Combattants présenté par J.L. Delalande est attribué à Philippe Doumenc pour *Les amants de Tonnerre* aux éditions du Seuil. Ce roman raconte une aventure dans la Guyane française avant la Révolution de 1789. Écrit dans un style élégant du XVIII<sup>e</sup> siècle et un parler créole savoureux, l'intrigue y est menée bon train dans des rebondissements parfois compliqués. Mais dans ce roman l'aventure se dénoue de façon poignante. Ce récit est une réussite dans le fond de l'histoire, le « suspens » de l'intrigue et le style de belle tenue.

### Un récit à deux voix

Présenté par Claude des Presles, le Prix Louis Marin a été attribué au professeur Jean Bernard pour son livre *Dans la prison que France est devenue*,

*mémoires de résistance*, aux éditions Albin Michel. Le jeune médecin mobilisé en 1940 assure la difficile responsabilité d'une ambulance en Sarre puis à l'hôpital de Châlons-sur-Marne. Se poursuit le combat dans le réseau Carte et Fraques. Arrêté en pleine consultation, c'est alors la longue et pénible réclusion à la prison de Fresnes. Alors, c'est un récit à deux voix, celle de la vie carcérale dans la promiscuité et la crainte, mais aussi, celle d'un univers inviolable où se mêlent les souvenirs du temps d'avant et le recours à la prière et le chant de la poésie, longues tirades dans sa prodigieuse mémoire, ses poèmes qu'il y compose et qu'il nous offre après les jours de la Libération. Récit émouvant dans sa sobriété mais aussi précieux témoignage historique.

Présenté par le général Compagnon, le Prix Robert Joseph a

été attribué à Robert Belot pour son livre *Henri Frenay, de la Résistance à l'Europe*, aux éditions du Seuil. Son premier ouvrage a été *Les évadés de France pour l'Espagne en 1942-43 pour reprendre le combat en Afrique du Nord*. Ce nouvel ouvrage est l'histoire d'un héros de la guerre, Henri Frenay, officier issu de Saint-Cyr et un des tout premiers organisateurs d'un réseau de résistance qui se révélera ensuite un des plus efficaces : « Combat ». Il est aussi l'un des premiers apôtres de la réconciliation avec l'Allemagne et de la création d'une Europe des nations solidaires dans un dispositif fédéraliste européen.

### L'esclavage en pays d'islam

Présenté par le docteur Jean-Hubert Levame, le Prix Jacques Chabannes a été décerné à

Jacques Heers pour son ouvrage *Les négriers en terre d'Islam*, aux éditions Perrin. Si la traite atlantique est bien le sujet de nombre d'études, celle en pays d'Islam est méconnue et elle a pourtant duré 1 200 ans d'ouest en est contre 200 d'est en ouest. Facteur essentiel de l'économie du monde arabe, elle n'a cessé qu'avec l'entreprise coloniale de l'Occident. L'étude du professeur Heers tient compte de travaux récents, dont ceux d'historiens africains, ivoiriens et nigériens. Il en retrace le mécanisme, les enjeux commerciaux et l'importance dans la vie sociale, la destinée pitoyable des millions de transplantés, mais aussi les révoltes du IX<sup>e</sup> siècle et les déportations dont les traces marquent encore le monde proche et moyen-oriental.

Claude Visinet des Presles

# L'Écrivain Combattant

Après-midi du Livre p. 4

GAZETTE DE L'A.E.C. — Octobre 2004 — N° 106

## M. Renaud Donnedieu de Vabres au Prix Roland Dorgelès « Un combat nécessaire et utile »

C'est en présence de Renaud Donnedieu de Vabres, le ministre de la Culture et de la Communication, que le Prix Dorgelès a été décerné, le mardi 25 mai dernier, à Michel Drucker, pour sa prestation sur France 2, et à Jacques Chancel, pour ses émissions à France Inter.

La cérémonie s'est déroulée dans les salons prestigieux du ministère, ouverts sur les jardins du Palais-Royal. Un public chaleureux, des journalistes et, bien sûr, de nombreux adhérents de l'AEC, se pressaient autour des deux lauréats. Centrée sur la vie et l'œuvre de Roland Dorgelès, particulièrement documentée, l'allocution ministérielle captiva l'auditoire en soulignant combien perdure le souvenir de l'écrivain.

Renaud Donnedieu de Vabres consacra, après coup, l'essentiel de son message à la langue française. En voici quelques extraits :

« À l'heure des médias de masse qui exercent une influence



M. Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture et de la Communication.

Photo J.L.

## Éditorial

### BONNE QUESTION

« À quoi sert donc votre association ? », m'a demandé l'autre jour quelqu'un qui cachait sous un aimable sourire son désir de me mettre en difficulté. Sans perdre une seconde, je lui ai répondu, droit dans les yeux, avec l'aplomb de l'homme sûr de son fait, que contrairement à ce qu'il imaginait, nous ne remuons pas que du vent. Et de lui énumérer les différentes activités qui sont les nôtres, notamment dans le domaine du témoignage et de la langue française. Il en est resté pantois. Sans doute nous voyait-il seulement à l'Arc de Triomphe, bombant le torse sous le poids de nos « pendantes » ou le verre à la main au cours de vins d'honneur à répétition.

Mais, après tout, ne serait-ce pas ce que pensent ceux de nos adhérents qui ne participent jamais à ces activités ? Oh ! que nenni.

M. T.

considérable sur la vie quotidienne de nos concitoyens, le ministre de la Culture et de la Communication que je suis est particulièrement sensible à l'ambition qui est au cœur de votre prix. Une ambition qui est aussi un combat. Un combat pour la langue, un combat pour la cul-

ture. Distinguer de grands professionnels de la radio et de la télévision qui donnent une importance particulière à la qualité de la langue qu'ils emploient, c'est un beau combat, un combat nécessaire et utile...

(Suite page 12)

### RENDEZ-VOUS AU PANTHÉON

Cette année encore, c'est dans l'après-midi du 11 Novembre, à 15 heures, que nous rendrons hommage, au Panthéon, aux Écrivains Combattants morts pendant les guerres de 1914-1918 et de 1939-1945.

Des textes écrits par certains de ces combattants seront lus au cours de la cérémonie, notamment par de jeunes lycéens. Nous vous demandons de venir nombreux, accompagnés si possible de jeunes afin de donner à cette cérémonie du souvenir toute sa dimension.

Retenez bien cette date :

JEUDI 11 NOVEMBRE, 15 heures

Rassemblement devant les grilles à 14 h 45



Photo Stéphanie Kempenaite

## La championne olympique Laure MANAUDOU récompensée par le Prix du Patriotisme Maurice Schumann

Le Prix du Patriotisme Maurice Schumann a été attribué à la championne olympique de natation Laure Manaudou, dix-huit ans, trois fois médaillée aux derniers jeux Olympiques, qui, à Athènes, s'est réjouie, à plusieurs reprises, pour son pays devant les caméras du monde entier.

Créé par l'Association des Écrivains Combattants et la Fédération nationale André-Maginot, ce prix, d'un montant de quatre mille euros récompense l'auteur d'une action ou d'une œuvre littéraire ou artistique réalisée dans l'année ou au cours de l'année précédente et ayant remarquablement célébré ou défendu le patriotisme français.

Ce prix sera remis le mardi 9 novembre 2004, à 11 h 30, dans la Salle des Rencontres de l'Institut National des Invalides, en présence de Mme Maurice Schumann, présidente d'honneur et des membres des deux associations. Venez nombreux !

## Sommaire

- L'Assemblée générale p 3
- Les ouvrages publiés par nos adhérents p 5
- Rapport de la Commission des finances p 9
- Nous attendons vos écrits p 10
- Devoir de mémoire au collège p 11
- Avec Michel Drucker et Jacques Chancel p 12

**L'Association ne peut vivre sans les cotisations de ses membres.**  
L'année dernière 23 % d'entre eux n'avaient pas réglé la leur.  
**Avez-vous réglé la vôtre ?**  
La cotisation pour 2004 est de 30,49 euros.  
En vous en acquittant rapidement, vous nous évitez des relances coûteuses.  
Merci d'y penser !  
Un reçu fiscal vous sera adressé pour la valeur du don que vous pourriez joindre à votre cotisation.

## Échos

### La qualité du français

Jean-François Deniau, de l'Académie française, écrit dans Le Figaro : Le premier problème de la francophonie, c'est la France. Et d'abord la qualité du français, sans lequel il n'y a pas de rayonnement. C'est largement l'affaire de l'Éducation nationale. Il peut sembler que l'enseignement du français ait refusé la qualité. On n'étudie plus les classiques dans le texte, on propose des versions en langue actuelle. Un grand nombre d'élèves accèdent au supérieur avec une maîtrise très insuffisante de notre langue. Cette dégradation intérieure, incontournable, si elle se poursuivait, ne pourrait avoir que des conséquences internationales les plus fâcheuses.

### Les marchés de la mort

Buchenwald Dora Kommandos. Notre ami François Bertrand a fait paraître le tome 3 du Mémorial intitulé *Les Marches de la Mort*, qui explique en termes simples et véridiques ce que ressentait un déporté chassé du camp central quelques heures avant la libération de Buchenwald pour accomplir le terrible itinéraire qui a été appelé les « Marches de la Mort ». C'est le rapport objectif mais impitoyable de 21 jours de transit ferroviaire jusqu'à Dachau mais aussi la reconnaissance vis-à-vis de ceux qui, comme les femmes tchèques de Pilsen ou le curé d'Aïcha Volm Wald, ont tenté au péril de leur vie de secourir ces hommes et ces femmes mourant de faim, de soif, de maladie.

### Le Prix Jean-Humblet

Le Prix Jean-Humblet, d'un montant de 1 800 euros, attribué tous les deux ans, vise à encourager des travaux sur la francophonie en général ou sur les relations entre peuples de langue française, leurs échanges, leurs similitudes, leurs actions communes. Contact au siège du Conseil international de la langue française, 11, rue de Navarin, 75009 Paris, tél. : 01 48 78 73 95.

### Terreur et fascination au Mémorial de Caen

800 lycéens à l'écoute de combattants et de résistants au Mémorial de Caen. Le 30 mars 2004, à l'occasion du lancement de *l'Ouest en guerre*, un numéro hors-série d'*Ouest-France*, des lycéens normands et allemands ont rencontré, parmi neuf grands témoins, le général Compagnon, combattant français, et August von Kageneck, combattant allemand au cours d'un échange sur une période mêlant terreur et fascination, avec pour tous le sentiment partagé d'une victoire pour la paix et la liberté.

# Cette expression du devoir

*La traditionnelle cérémonie de ravivage de la Flamme s'est déroulée le jeudi 3 juin 2004 à 18h30 en présence de nombreux membres de l'AEC, réunis autour du président Michel Tauriac. Les gestes solennels de cette expression du devoir de mémoire ont pris un éclat particulier avec la participation des élèves de l'école Marie Durand de Nîmes, accompagnés de leurs enseignants, venus spécialement sous l'arche monumentale pour s'unir aux plus anciens dans ces moments de recueillement et d'émotion.*



# Une succession bien assurée

La bibliothèque de l'AEC est riche de plus de deux mille volumes de poésies, de récits, de témoignages, de documents rédigés par les Écrivains Combattants qui ont été les témoins de leur temps. Elle avait perdu, après le départ de Geneviève Salkin appelée sous d'autres cieux par le devoir familial, sa cheville ouvrière et son âme.

### L'autorité d'une professionnelle

Geneviève avait recensé, classé, répertorié par genre, par auteur, par centre d'intérêt, chacun des ouvrages qui constitue un fonds qui devra, dans un avenir proche, être ouvert aux historiens et aux chercheurs. Le travail de bénédictin assuré par Geneviève ne pouvait être perdu. Clairvoyante, elle avait pressenti Danielle Daloubeix-Casamatti, bibliothécaire à La Rhala - Amicale des Sahariens, pour lui passer le relais du trésor littéraire de l'AEC.

Avec l'autorité d'une professionnelle, Danielle s'est installée



Danielle Casamatti, notre nouvelle bibliothécaire

dans les locaux aimablement prêtés par la Fondation Maginot, pour assurer seule une succession difficile. Notre président, Michel Tauriac, après l'avoir intronisée dans ses fonctions, complète les moyens mis à sa disposition pour le bon fonctionnement de la bibliothèque : étiquettes adaptées, ordinateur, ligne téléphonique. Une fois terminé le recensement de plusieurs centaines d'ouvrages qui

attendent leur intégration dans la nomenclature, un catalogue pourra être mis à la disposition des adhérents. La vocation de conservation vivante de la mémoire des auteurs, acteurs et témoins des événements qui font l'histoire de notre nation est, à nouveau, entre des mains expertes.

Bienvenue, Danielle, dans notre Panthéon littéraire !

Jean-François Decraene

**AEC :**  
**Association reconnue d'utilité publique**  
Gazette de l'association des Écrivains Combattants  
18, rue Vézelay, 75008 Paris  
Tél. : 01 53 89 04 37

Directeur de la publication  
**Michel Tauriac**

Rédacteur en chef  
**Jacques Dhaussy**

Rédacteur en chef-adjoint  
**Jean-Hubert Levame**

Comité de rédaction  
**Micheline Dupray**

Imprimerie Dupont Véro-Dodat  
N° Commission paritaire : 959D73  
Tirage : 700 ex.

**APPEL DE SERGE BAUDINOT, TRÉSORIER GÉNÉRAL.**  
La cotisation pour 2004 est de 30,49 euros.  
En vous acquittant rapidement, vous nous éviterez des relances coûteuses. Merci d'y penser !  
Un reçu fiscal vous sera adressé pour la valeur du don que vous pourriez joindre à votre cotisation.

# Jour de mémoire au collège

Nous reprenons ici la suite de l'article paru dans le dernier numéro de la Gazette relatant l'opération qui, le 4 juin 2003, avait « mobilisé » pratiquement la direction et une centaine d'élèves volontaires et de deux cents autres personnes pour participer aux activités d'une « classe d'histoire » du collège de La Faye à Condé-en-Brie. Voici le compte-rendu de l'initiateur, François Bertrand.

La principale, M<sup>me</sup> Alexia, intriguée puis convaincue, demanda alors au témoin de s'exprimer devant la totalité du corps professoral, soit vingt professeurs et le professeur en charge du CDI. Le projet 2004 fut beaucoup plus ambitieux. Il s'agissait de mobiliser pour une « journée de Mémoire » tout le collège.

La journée eut lieu le vendredi 6 février 2004 de 10 heures à 21 heures, animée par les professeurs Marc Nadaux et Nicolas Diédic. L'inspecteur d'académie IPR pour l'histoire et la géographie, M. François Sirel, décida de passer toute la journée à Condé-en-Brie à cette occasion. Fut également saluée la présence de M. E. Till, professeur agrégé d'histoire à Paris, vice-président de l'APHG et co-président de la commission pédagogique de ce corps de professeurs fort de plus de 10 000 enseignants. Le matin, les témoins se répartirent en deux équipes. La première était



Trois cents personnes assistaient à cette conférence-débat.

se présentèrent. À noter que le personnel d'administration et de service, sous l'impulsion de la gestionnaire, fit preuve d'un esprit de collaboration remarquable. Le maire de Condé-en-Brie, vice-président du Conseil général, était excusé pour maladie mais dix maires étaient présents sur un total de dix-sept! Chaque témoins exprima sa joie de ce contact, confirmant sa conviction face à ces familles que le devoir de Mémoire était bien présent dans cet établissement dépendant de l'Éducation nationale.

### Une communion de pensée

Nous espérons bientôt pénétrer dans les trois établissements de la région dont les professeurs d'histoire et de géogra-

phie étaient présents à Condé. L'inspecteur d'académie nous a assurés qu'il veillerait à ce qu'une telle expérience soit réalisée en son temps dans sa juridiction.

En conclusion, je suis convaincu que les parents des élèves de ce collège ont apprécié cette « communion de pensée », unissant élèves-professeurs-témoins-parents.

N.-B. : Je précise aux membres de notre association que l'action entreprise est aux antipodes de ce que pourrait être un exposé historique délivré par une personne ayant certes la connaissance du sujet mais qui n'a pas vécu avec les femmes et les hommes de cette époque le combat qui, avec certitude, anime le témoin « usque ad mortem ».

François Bertrand

## UNE CONTAGION PERVERSE

Pour ceux qui se soucient de l'avenir de la langue française, il existe actuellement deux graves sujets de préoccupation : d'une part les hommes politiques et les journalistes des médias continuent à accumuler les fautes de français les plus grossières et les plus révoltantes et d'autre part, ces fautes tendent à se généraliser aussitôt par l'effet d'une contagion perverse, et c'est déjà très grave. Mais en outre, elles semblent être rapidement consacrées par l'usage, qui leur accorde droit de cité à titre définitif. Pour ce qui est de la consécration, personne ne conteste le « Et donc » instauré par le président Giscard d'Estaing au cours de son septennat. Et tout le monde se fait une joie unanime de « parler Chirac » : « Il est euh, il était euh, il faudrait euh ! ». Plus personne ne fronce le sourcil en entendant parler de « Capacité à ». Plus personne ne hurle en entendant « Loïn s'en faut » ou « En lieu et place », ou « Elle n'est pas prête de recommencer », ou encore « Les fêtes battent leur plein ». À peine venue au monde, la « dangerosité » a été suivie d'une petite sœur, le « contagiosité », justifiée (en chinois sans doute) par l'épidémie de pneumonie atypique. Autre apparition ré-cente, le mot euros s'est vu gratifier d'un H aspiré : un Heuro, deux Heuros, deux cents Heuros... Plus généralement l'habitude s'est prise de ne plus faire aucune liaison, ce qui donne aux discours des médias une tonalité plutôt béfiantine, sinon débile : « Les ministres, aussitôt Harrivés, se sont Hattaqués aux problèmes les plus Hurgents et ont Hexaminés... » Il y a exception, bien entendu, là où existent d'authentiques H aspirés : « Les z-handicapés qui se trouvaient-t-hors du cortège se sont t-heurtés aux barrages... » Que faire ? On a tout essayé : on a même distribué des récom-penses ! Peut-être faudrait-il essayer les mauvais points, comme sur les stades ?

Louis-Christian Michelet



Francine Christophe, ancienne déportée du camp de Bergen-Belsen : « J'ai porté l'étoile jaune dès huit ans. »

composée de Francine Christophe qui fut déportée à huit ans avec sa mère à Bergen-Belsen parce que Juive, et de François Bertrand, ancien de Buchenwald et de Dachau. La seconde était formée de deux dames juives, M<sup>me</sup> I. Savignon et Ch. Barilliet, sauvées de la déportation et actuellement responsables de l'association des « Enfants cachés » (qui, recueillis généralement par des familles françaises, furent 60 000 à avoir été soustraits aux nazis). Enfin, intervenait M. Fagot, un habitant dont la famille résidait à Condé depuis des générations et qui avait quinze ans quand il a subi

avec ses parents l'occupation allemande.

Dans l'après-midi, après le déjeuner en commun, les deux équipes échangèrent leur public de telle sorte que tous les élèves de 3<sup>e</sup> furent associés. Les douze élèves de la section technique médias, sous contrôle de leur professeur, enregistrèrent en son et images toutes les interventions et toutes les réponses aux questions posées par les élèves.

Les élèves eux-mêmes avaient fait une publicité intensive pour la conférence ouverte au grand public. Nous attendions une centaine d'adultes, à notre grande joie 350 personnes

# « Il ne faut pas oublier tout ça »



Gwenaël, 14 ans

« Les témoignages étaient très intéressants et émouvants. C'est important car il ne faut pas oublier tout ça. J'ai trouvé Francine Christophe dynamique. »



Angelina, 16 ans

« Francine Christophe était franche et ça m'a bien plu. Certains propos m'ont choquée, les insultes par exemple qu'elle a subies petite. Malgré tout, elle garde toujours son humour. »



Amélie, 15 ans

« C'est incroyable, avec tout ce qu'ils ont vécu, ils gardent quand même le sourire. La vie dans les camps m'a marquée, le prof nous en avait parlé mais là, c'était bien réel. »

les Editions Béné- publient de nouveaux auteurs

Pour vos envois de manuscrits :  
1, Traverse Lympia - B.P. 4049 - 06301 Nice Cedex 4 - Tél. : 04 93 26

# Pour la publication de deux ouvrages Nous attendons vos écrits

Dans la gazette d'avril 2004, nous faisons part du nouveau projet de l'AEC : l'édition de deux ouvrages rassemblant les lettres de combattants, morts ou vivants, rédigées d'une part au cours de la Seconde Guerre mondiale et, d'autre part, au cours de la guerre d'Algérie. Nous demandions alors de ne nous adresser aucune lettre avant de recevoir les détails explicatifs de cette opération. Vous trouverez ci-après les deux communiqués qui vous informent, à présent, très exactement de la marche à suivre. Vous avez été vous-mêmes en correspondance avec les vôtres au cours de ces conflits. Le moment est donc arrivé d'essayer de retrouver ces lettres signées de vous. Vous nous aiderez également beaucoup en faisant parvenir notre message aux associations d'anciens combattants avec lesquelles vous êtes en contact. Un dernier mot : il est bien évident que pour mériter d'être publiées, ces lettres doivent d'abord être écrites dans une langue convenable. Elles doivent aussi susciter l'intérêt du lecteur par leur originalité, par l'émotion qui s'en dégage, par la description de l'homme au combat, etc. On comprendra que seules les plus belles lettres seront retenues.

## ÉCRITS DE COMBATTANTS DE 39-45

À l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Libération et de la Victoire, en mai prochain, l'association des Écrivains Combattants va éditer chez Tallandier une anthologie des correspondances de guerre des combattants 39-45. L'objectif de cet ouvrage, qui sera placé sous la direction de Pierre Messmer, compagnon de la Libération, est de montrer ce qui unissait les hommes et les femmes qui combattaient sous nos couleurs, avec ou sans uniforme, dans les rangs de nos armées

mais aussi hors de France et dans la Résistance.

Nous sommes donc à la recherche des plus belles lettres écrites par les anciens combattants 39-45, morts ou vivants, pendant toute la durée de ce conflit, campagne de France, FFL, armée d'Afrique, maquis, etc. Nous nous intéressons aussi aux écrits publiés ou non publiés, carnets de route et notes de souvenirs, relatant des moments forts ou de simples anecdotes qui ont marqué le combattant au cours du conflit. Si vous possédez cette correspondance envoyez-la à l'AEC au plus vite. Mais atten-

tion: pas d'originaux, seulement des photocopies.

Ce courrier doit être adressé à l'association des Écrivains Combattants, 18, rue Vézelay - 75008 Paris avec la mention « LETTRES DE COMBATTANTS 39-45 ».

## ÉCRITS DE COMBATTANTS D'ALGÉRIE

L'association des Écrivains Combattants s'est vue confier par les éditions Perrin la réalisation d'un ouvrage, en collaboration avec Georges Fleury, qui aura pour titre provisoire : « Écrits de combattants d'Algérie ». À cet effet, elle recherche les plus



L'heure du vagemestre

belles lettres que les anciens combattants d'Algérie ou leur famille pourraient posséder. Nous nous intéressons aussi aux écrits publiés ou non publiés, carnets de route et notes de souvenirs, relatant des moments forts ou de simples anecdotes qui ont marqué le combattant au cours du conflit.

Le but de cette anthologie est de montrer comment ceux qui ont participé à la guerre d'Algérie ont vécu ces événements au jour le jour : description de l'homme au combat ou en attente, vie dans une poste du djebel, au cours d'un ratissage, dans la SAS, avec les harkis, de révéler l'état d'esprit et les réactions face aux différents événements militaires et politiques qui

ont marqué cette période : compréhension ou incompréhension de la mission, courage et peur devant le danger, intérêt ou désintérêt de la situation vécue, patriotisme ou antimilitarisme, emprise du pays et de ses habitants, hommes et femmes.

Pour cela nous vous demandons de nous envoyer les photocopies (et non les originaux), des lettres écrites durant cette période par vous-mêmes ou celles qui sont en votre possession.

Le courrier doit être adressé à l'association des Écrivains Combattants, 18, rue Vézelay, 75008 Paris, en soulignant sur l'enveloppe la mention « LETTRES D'ALGÉRIE ».

## Congrès de la Fédération Maginot à Avignon

Vendredi 15 et samedi 16 septembre, la Fédération André-Maginot des Anciens Combattants avait choisi le cadre prestigieux du palais des Papes d'Avignon pour y tenir son 70<sup>e</sup> congrès sous la présidence de Maurice Gambert, en présence du ministre délégué aux Anciens Combattants, M. Hamlaoui Mekachera et de M<sup>me</sup> Roig, députée-maire d'Avignon. Plus de 500 délégués participaient à cette manifestation. Roland Blanquer représentait l'AEC et son président.

Le premier jour fut consacré aux rapports habituels après la lecture du rapport moral du secrétaire général Henri Remondet, puis aux élections des administrateurs de la Fédération. À la fin de la séance, la musique de la Légion étrangère accompagnait les participants au monument aux morts pour le dépôt de gerbe des diverses autorités et une grand-messe était célébrée à la cathédrale

Roland Blanquer

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2004

### ÉCHOS

Notre amie Odette Allard, sous le titre *Michel HOLLARD, l'homme qui a sauvé Londres*, publié dans le Journal des Anciens de la 1<sup>re</sup> Armée française, Rhin et Danube, rappelle l'extraordinaire opération de renseignements qui a permis de percer le mystère des « Vergeltungswaffen », des armes spéciales V1 et V2 dont les Alliés ne savaient pas comment et vers quels objectifs les Allemands les utiliseraient. Toutes les trois semaines et pendant trois ans, Michel HOLLARD, traversant clandestinement la frontière au même endroit, alla livrer les renseignements à Berne. La localisation et la destination des rampes de lancement des bombes volantes réparties sur 300 km de côte permirent à la RAF de détruire plus de 80 sites de lancement. Arrêté en février 1944 sur délation, incarcéré au camp de Compiègne puis déporté au camp de représailles de Neuengamme, Michel HOLLARD a été, après sa libération, décoré du Distinguished Service Order par le Roi George VI. C'est le 27 avril 2004 qu'a eu lieu, en gare du Nord à Paris, le baptême du train TGV Eurostar qui désormais portera son nom.

### UNOR

Le Prix Raymond-Poincaré, un des plus anciens prix de l'histoire militaire, décerné chaque année par l'Union Nationale des Officiers de Réserve, a été remis officiellement le 28 janvier 2004 à Patrick-Charles Renaud, pour son dernier livre, *Aviateurs en Indochine* paru aux éditions Grancher.

### ÉLÉGANCE

Propos militants et spots publicitaires : Le chasseur Eram, après la diffusion d'une publicité diffusée sur TF1 qui singeait une réclame pour les lessives en dénonçant la misogynie dans le monde professionnel, a reçu un courrier du service de communication des armées reprochant les propos mis dans la bouche de la comédienne. Elle se plaignait de sa « vie de merde dans un monde bourré de porte-avions nucléaires ».

### LOUISIANE

M. Bernard Cerquilini, après avoir occupé les fonctions de délégué général à la langue française puis de délégué général à la langue française et aux langues de France a été nommé directeur du Centre d'études francophones de l'Université de Louisiane, Department of French Studies à Baton Rouge. Il continuera à servir la langue française et la Francophonie et poursuivra avec l'AEC une collaboration toujours féconde.

# La relève des non-combattants

L'Assemblée Générale 2004 de notre association s'est tenue au Sénat, le 5 avril. Nous étions plus d'une centaine à nous presser dans la salle Monerville pour assister à son déroulement, à 10 heures, avant de nous rendre au déjeuner en commun, au restaurant des sénateurs. À 15 heures, avait lieu l'évocation poétique traditionnelle organisée par le général Michel Forget. Le thème en était la mer. L'assistance a été très impressionnée par la qualité de cette présentation. Voici, maintenant en détail, l'exposé des travaux de l'Assemblée, et d'abord, le rapport moral présenté par notre secrétaire général, Hervé Trnka.

Monsieur le Président, Mesdames, mes chers camarades, Conformément aux statuts, il m'appartient de vous présenter la situation de votre association à la fin de 2003 et de vous rappeler les grands événements de sa vie au cours de l'année avant que les présidents des commissions ne vous fassent un compte rendu de leur activité. D'abord, examinons la situation de notre association.

Aujourd'hui, l'AEC compte 539 membres. Ce chiffre est le résultat de deux mouvements, celui, hélas des départs, l'autre, des adhésions nouvelles.

Nous avons enregistré 11 décès de camarades dont plusieurs membres du comité directeur et presque tous d'anciens et fidèles sociétaires. Ce sont :

- Marc BAROLI, membre du CA
- Jean-Paul ESPINOSA
- Michel HERUBEL
- Marguerite KLEIN-LECAT
- Claude LECLERCQ
- Raymond OFFROY, ancien député

- Albert ORIOL-MALOIRE, membre du CA

- Philippe RAGUENAU, vice-président, compagnon de la Libération

- général Henri RAGUET de BRANCION

- général Jean SIMON, ancien chancelier de l'ordre de la Libération, compagnon de la Libération.

- Jean ZIDLER

Une minute de silence est observée à la mémoire des disparus.

Nous avons aussi noté l'accentuation d'un phénomène amorcé durant les années précédentes : une moitié maintenant du renouvellement de nos effectifs est assurée par des adhérents non sociétaires, c'est à dire n'ayant pas la carte du combattant. Car si nous commençons à voir venir à nous des combattants des nouvelles opé-



Pierre Messmer avait tenu, comme toujours, à être des nôtres.

(Photo : Sénat, Service de la Communication)

rien sûr, nous vous informerons du résultat sur lequel vous pourrez donner librement votre avis. Je sais que certains regretteront le passé, mais hélas, le passé n'est que le socle d'une évolution que je pense inévitable.

L'évolution de notre démographie, notre trésorier vous en parlera tout à l'heure, pèse également sur nos ressources. En 2001 sur 545 membres, 65 n'ont pas réglé leur cotisation, soit 12 %. En 2003 sur 539 membres, 124 n'ont pas réglé, soit 23 %. Plus qu'un doublement. Ce défaut des recettes est un réel problème pour la gestion des activités de notre association.

Venons en maintenant à la vie de l'association : commissions de la langue française, du Prix Dorgelès, des Témoins, des prix littéraires et, enfin, à la gazette et à la bibliothèque.

### Dans les salons de la présidence

Le premier moment fort a été notre 73<sup>e</sup> Après-midi du livre, le dernier samedi de novembre 2004. Elle ne pouvait se tenir au Musée de l'armée, les locaux n'étant pas libres à la date choisie. Grâce à l'obligeance du président du Sénat, elle s'est déroulée dans les salons de la présidence de la Haute assemblée. Le changement de lieu n'a pas nui à un succès qui ne s'est pas démenti puisque 2 500 personnes y sont passées et que le chiffre d'affaire a été remarquable. Il nous faut remercier M. Christian Poncelet, président du Sénat, mais aussi et surtout Odette Bachelier qui a su maîtriser le changement et créer l'ambiance. Merci aussi à ceux qui lui ont apporté leur concours : Hervé Vilez et M<sup>me</sup> Tallec, toujours aussi dévoués à notre association.

Second moment fort : la remise

C'est une réflexion que votre Comité directeur va engager et

## Un ami fidèle

pas que l'AEC perdra son âme, au contraire, elle comprend non seulement des témoins mais aussi des historiens auxquels de plus en plus souvent nos prix sont décernés. Mais, comme on dit dans l'armée, l'association des hommes est faite et il faut maintenant procéder à l'amalgame.

Personnellement je ne crois

## La Société des Écrivains

édite les nouveaux auteurs,  
découvrez les...

Catalogue  
sur simple demande

tél : 01 39 08 05 38 fax : 01 39 75 60 11  
e-mail : info@societedesecrivains.com

147-149, rue Saint-Honoré 75001 PARIS  
(adresse postale pour toute correspondance ou envoi de manuscrit.)



Assemblée Générale

2004

(suite)

des prix littéraires qui a eu lieu traditionnellement après l'Assemblée générale. La plupart d'entre vous y a assisté et tous ont pu apprécier la qualité éminente des lauréats qui étaient récompensés.

En 2003, le ministre de la Culture, M. Jean-Jacques Aillagon, avait accepté de remettre le Prix Doragès dans les salons du ministère. Il en a été de même en 2004 avec le nouveau ministre, Renaud Donnedieu de Vabres, qui, dans son allocution, a souligné la place que ce prix occupe dans le combat pour la qualité de notre langue. Merci à Claude des Presles, notre premier vice-président, qui anime avec autorité la commission des Prix.

### Les noms gravés sur les murs

À l'initiative du général Michel Forget, le conservateur du Panthéon a accepté que nous y organisions notre cérémonie du souvenir le 11 Novembre après-midi. Autour des membres présents de l'AEC, les visiteurs du monument ont pu assister à la cérémonie et prendre conscience que les noms gravés sur les murs n'étaient pas des ex-votos mais la représentation du prix que la culture française avait payé pour vivre.

Le président Tauriac et moi-même avons été reçus par le cabinet du ministre des Armées et du ministre délégué aux Anciens Combattants pour examiner la proposition que nous leur avons faite de renforcer les liens entre le monde ancien combattant et l'armée d'aujourd'hui. Nous avons souhaité qu'une de nos fêtes officielles (8 Mai, 14 Juillet) soit aussi le jour de l'Armée et que le 11 Novembre devienne le jour du soldat français. Une réflexion est en cours sur ce sujet. Cela s'ajoute à trois projets d'édition dont Michel Tauriac vous a parlé.

Il me reste à vous parler de l'état de notre gazette, de notre bibliothèque et de notre annuaire.

### Nombre de jeunes auteurs

La gazette paraît grâce à l'activité inlassable du président et du docteur Jean-Hubert Levame. Il faudrait améliorer le rythme de sa parution et sans doute envisager un numéro de plus, ce qui nous permettrait d'obtenir des tarifs de diffusion préférentiels. La difficulté réside dans l'abondance de la matière, en particulier celle des comptes-rendus de lecture. L'importance de la production d'œuvres traitant des sujets qui sont plus spécifiquement les nôtres s'accroît dans tous les domaines, de la recherche historique au roman. Nombre de jeunes auteurs, ou de moins jeunes, se placent dans les années de guerre. Ce qui prouve l'importance du souvenir de celles-ci dans la jeune génération.

La bibliothèque, depuis le départ de M<sup>me</sup> Geneviève Salkin

# « Nous maintenons le cap »

et l'achèvement de la mise en ordre de notre bibliothèque a connu une période de ralenti. Il va repartir avec une nouvelle bibliothèque volontaire, M<sup>me</sup> Danielle Casamatti, qui va rassembler tout ce que ces précieuses archives recèlent d'original et développer le profit intellectuel que nous pourrions en tirer.

L'annuaire a dessein d'être actualisé. Je pense commencer au cours du second semestre une mise à jour et mettre à votre disposition une nouvelle édition dès 2005. Merci d'avance de répondre aux demandes de ren-

Aimée Saintelette. Elle était jusqu'à présent responsable du secrétariat de l'Académie des sciences d'outre-mer. Elle vient de prendre sa retraite et a accepté de venir nous rejoindre. Nous lui souhaitons la bienvenue et, personnellement, je lui demanderais d'être patiente avec une communauté d'hommes dont l'âge n'a pas amélioré le caractère. Mais une présence féminine sera, j'en suis sûr, du meilleur effet sur nos caractères.

Voici en quelques mots, retracée la vie de notre association



Laure-Aimée Saintelette, notre nouvelle directrice administrative.

seignements qui vous seront adressés.

Avant de conclure, je dois vous faire part vous faire part d'une nouvelle qui nous chagrine tous. Notre directeur administratif Hervé Vilez nous quittera à la fin du mois, atteint par la limite d'âge fatidique de 60 ans et il n'a pas souhaité reculer son départ. Je dois vous avouer que je ne me souviens plus de l'année de son arrivée mais je sais qu'il était pour moi et beaucoup d'autres le premier adhérent de l'AEC. C'était le maître Jacques, au sens le plus noble du terme, de notre association. Gestionnaire rigoureux, attentif, dévoué, sa maîtrise de l'informatique nous a permis de rationaliser notre secrétariat et nos archives. Organisateur minutieux et efficace de nos réunions, comme de celles des commissions, il était entré de plain pied dans l'esprit de l'AEC et avait mis au service de l'association sa culture et notamment ses talents de poète et de récitant. Tous, nous garderons à l'esprit la fougue et la sensibilité avec laquelle il récitait les vers lors de nos après-midi de poésie. C'est aujourd'hui sa dernière apparition dans la séance consacrée à la mer où il nous dira quelques uns de ses vers. Il va nous manquer mais je conserve l'espoir de le recruter comme bénévole... tout au moins pour certaines de nos manifestations. Il sait en tout cas qu'il sera le bienvenu chaque fois qu'il voudra être parmi nous.

Il me reste maintenant à vous présenter son successeur. C'est une dame, règle de la parité oblige. Nombre d'entre vous connaissent déjà M<sup>me</sup> Laure-

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Michel TAU-RIAC

Président d'honneur : Jacques AUGARDE

Premier Vice-président : Claude VISINET des PRESLES

Vice-présidents : médecin-général-inspecteur Valérie ANDRE

Secrétaire général : Hervé TRNKA

Secrétaire général adjoint : Jacques-Louis DELALANDE ; Dr Jean-Hubert LEVAME

Trésorier général : Serge BAUDINOT

Trésorier général adjoint : Roland BLANQUER, conseiller juridique de l'association

Membres : François BERTRAND

Jean BOURDARIAS

Jean CAZENEUVE, membre de l'Institut

Tanneguy de FEUILHADE de CHAUVIN

Général Michel FORGET

Amiral Pierre LACOSTE

Général Claude LE BORGNE

Philippe MESTRE, ancien ministre

Henri de WAILLY

Bibliothécaire-archiviste : Danièle CASAMATTI



Le docteur Jean-Hubert Levame en compagnie de son fils, et du général Claude Le Borgne (à droite)

durant un an. Tous ensemble nous maintenons le cap. Dans un monde chahuté nous continuons à dire que les mots de culture, de patriotisme, d'esprit ont non seulement gardé leur sens

mais qu'ils sont les valeurs fondamentales de la France. Nous les avons défendus par les armes, nous les défendrons encore par notre présence active.

**Hervé Trnka**

## TOUS AU SÉNAT !

### L'Après-midi du livre de l'AEC

aura lieu,

dans le cadre prestigieux du Sénat,

LE SAMEDI 4 DÉCEMBRE DE 14 H À 19 H.

On pourra y rencontrer,

parmi les écrivains présents

Henri Amoureux, le général Bigeard, Jean-François Deniau,

l'amiral Philippe de Gaulle, Pierre Miquel.

## ÉCHOS

### Des combattants oubliés

À l'occasion de la commémoration du cinquantième anniversaire de la fin des combats de Diên Biên Phu, le président Jacques Chirac, le vendredi 7 mai 2004, à l'Hôtel des Invalides, a rendu un hommage émouvant aux hommes du Corps expéditionnaire. S'adressant aux vétérans, le Président de la République a déclaré : « Vos frères d'armes étaient originaires de la métropole, du Maghreb, de l'Afrique, du Laos, du Cambodge, du Vietnam, de la Légion étrangère. Tous s'étaient engagés par idéal ou par goût de l'aventure. Français par le sol ou Français par le cœur et par le sang versé, blessés au plus profond d'eux-mêmes, ils ont eu trop souvent, trop longtemps, le sentiment d'être des combattants oubliés, abandonnés ». Le Président a conclu son discours par ces mots : « Votre victoire et votre gloire, c'est d'avoir laissé, dans un affrontement tragique où le courage de l'adversaire était égal au vôtre, l'exemple de l'héroïsme le plus pur, comme un chant de force pour les hommes ».

### Quatre mois de présence en A.F.N.

Anciens d'A.F.N. : unification, plus de régime dérogatoire. Pour tous : quatre mois de présence, pendant la guerre d'Algérie ou les conflits de Tunisie et du Maroc permettant désormais d'obtenir la carte du combattant.

### La maison natale de Charles de Gaulle

Une convention a été signée le 9 février 2004 à Lille dans la maison natale de Charles de Gaulle par M. Hamlaoui Mekachera, secrétaire d'État aux anciens combattants et M. Léon Bertrand, secrétaire d'État au tourisme, en présence de M. Yves Guéna, président du Conseil constitutionnel et président de l'Institut et de la Fondation Charles de Gaulle, et de Mme Tokia Saïfi, secrétaire d'État au développement durable. Elle vise à mettre en oeuvre une politique de valorisation touristique des sites de mémoire avec trois objectifs : améliorer l'accueil du public, promouvoir des sites en France et à l'étranger, développer conjointement un site Internet, sous maîtrise d'ouvrage et administration de la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la défense.

### Un patrimoine et un métier

Le musée du Génie militaire d'Angers est un grand projet culturel dont l'ambition est de donner à voir et à comprendre une histoire de la France, de montrer et expliquer un patrimoine, de valoriser un engagement au service de la paix et dans l'action humanitaire, et de présenter des métiers, des outils, des savoir-faire.

## Les ouvrages publiés par nos adhérents (suite)

**LÀ OÙ L'ON MEURT... PEUT-ÊTRE - LÉGIION ÉTRANGÈRE**, Giorgio Adamo MUZZATI, Éd. Italiques (Paris), 2004, 416 p.

Cette autobiographie emporte le lecteur comme un roman d'aventures. Une enfance marquée par les événements terribles qui ont ensanglanté l'Italie du nord à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'escapade en France puis l'engagement dans la Légion étrangère sont l'introduction à une extraordinaire description de ce que fut pour l'auteur l'itinéraire mouvementé de Sidi Bel Abbès à Diên Biên Phu. Au-delà du témoignage apporté par un livre de guerre, ces pages font partager par le lecteur la vision aigüe d'un conteur-mémorialiste mêlant humour et noblesse des sentiments dans la mise en relief des événements, des situations et des personnages qui ont marqué les étapes d'une vie exceptionnelle.

**J.-H. L.**

**WILDCAT**, Yves DEBAY, Éd. Italiques (Paris), 2004, 288 p.

Le titre du livre est explicite : Irak, 1991-2003 : Carnets de guerre d'un journaliste rebelle. Yves Debay, journaliste et photographe au magazine Raids, spécialisé en armes et opérations, a couvert deux guerres en Irak. Rebelle il le fut dans la seconde, ayant refusé d'être *embedded* dans les unités américaines et travaillant en *wildcat*, chat sauvage. Cela lui vaudra quelques aventures, souvent désagréables et toujours pittoresques. Le style est alerte, émaillé même de quelques gauleseries militaires. Le livre est un document. On n'y cherchera pas de grandes considérations politico-stratégiques mais on y trouvera, grâce au dynamisme et au courage de l'auteur, un témoignage direct de combats vécus tant chez les Américains que chez les Irakiens. Comme il le rappelle souvent, « la place d'un correspondant de guerre est en première ligne ».

**Claude LE BORGNE**

**DIEU, LA SCIENCE, L'HOMME ET L'HISTOIRE**, Arthur BRUNIER-COULIN, Muller Éd. (Issy-les-Moulineaux), 2004; 198 p., 27,60 euros franco.

Introspection d'un homme d'expérience, cet essai est une interrogation sur le sens de notre existence à travers la dualité du croire et du savoir. Se fondant sur l'idée qu'il n'y a pas d'organisation universelle sans force directrice, vivante et libre, l'auteur exprime que penser métaphysique, c'est aussi mieux gérer notre vie terrestre. L'analyse des composantes spirituelles des religions monothéistes s'ouvre sur un syncrétisme conciliant Dieu et science, et faisant de la vie le motif, la justification et la fin de l'univers.

**J.-H. L.**

**MÉDECIN LIEUTENANT AU 1<sup>er</sup> BATAILLON MUONG, INDOCHINE (1954-1955)**, André THABAUT, Éd. Harmattan (Paris), 2004, 190 p., 17 euros.

Ce livre raconte la routine implacable d'une période de fin de règne, après Diên Biên Phu et avant le désengagement de la France en Indochine. Affecté dans une unité de soldats muong, au nord du Tonkin, le jeune médecin, fraîchement issu de l'École de santé militaire de Lyon, note dans son carnet intime les aspects quotidiens de la vie dans une unité combattante constituée de supplétifs montagnards, les activités de l'infirmerie « pluriethnique », le folklore muong, l'angoisse accompagnant le retrait des troupes françaises. C'est parce qu'il évite la dramatisation que le récit touche le lecteur, à la fois par l'authenticité de la relation et par la nostalgie sincère qui s'en dégage.

**J.-H. L.**

**SOLDAT DE LA PAIX AU KOSOVO**, Jean-Pierre SIMON, Éd. des Écrivains (Paris), 2004.

Journal de marche d'un officier de réserve qui a servi volontairement pendant trois mois au Kosovo, en 2000, au sein du commandement des opérations spéciales. Des phrases courtes, un langage rude, beaucoup de sigles qui font regretter l'absence d'un glossaire. Le lecteur finit cependant par vivre avec l'auteur les péripéties d'une mission de maintien de la paix dans un pays déchiré. Dans la dernière partie, l'auteur présente une synthèse passionnante de ses réflexions sur son séjour, sur les militaires des différentes nationalités opérant au Kosovo, sur l'ONU, l'OTAN, les ONG... et sur les Kosovars dont les plus coupables ne sont pas nécessairement ceux dont la presse nous a abondamment décrit les méfaits ! À lire.

**Michel Forget**

**ANH CA (GRAND FRÈRE)**, Gilbert MARTIN, Éd. MULLER (Issy-les-Moulineaux), 2004, 218 p., 29,42 euros.

Surnom donné au personnage central de ce roman, Grand Frère est un sous-officier de « Marsoins » volontaire pour servir et encadrer les commandos de supplétifs dans la région du Delta du Fleuve Rouge. Le vacarme des combats se mêle aux couleurs et aux odeurs de l'Indochine tandis que sont présents l'attachement à la vraie camaraderie, la fraternité d'armes et l'amour... Un livre qui fait partager la nostalgie d'un pays et d'un peuple profondément attachants.

**J.-H. L.**

**LE JOUR J DU COMMANDO N° 4**, René GOUJON, Nouvelles Éd. Latines (Paris), 2004, 190 p., 20 euros.

Des faits, rien que des faits. Des noms, des dates, et tout est dit. Véracité et nostalgie.

## Rapport de la commission des finances sur les comptes de l'exercice 2003

L'exercice 2002 s'était soldé par une forte perte (56 014 euros) en raison de la passation d'une importante provision pour dépréciation des placements.

Le rapport de l'expert comptable M. Joulie pour l'exercice 2003 fait en revanche ressortir un résultat positif de 28 887 euros. Mais cet excédent, comme le fait remarquer notre Trésorier général, résulte essentiellement de l'insertion dans les recettes d'une importante reprise de provision pour dépréciation des placements due à la remontée de la bourse. Ceci est une bonne nouvelle sur le plan patrimonial, mais le compte de résultat de M. Joulie ne fait pas état du retrait de fonds qu'a été obligé d'effectuer le Trésorier général pour régler les dépenses de l'exercice 2003. Ce retrait de fonds, non identifié par M. Joulie, a affecté, non le compte de résultat, mais l'actif du bilan.

### Pas de péril immédiat

Il en résulte qu'en réalité et en trésorerie (base sur laquelle travaille notre Trésorier général), l'exercice se traduit par une perte d'exploitation de 22.687 euros. Et pourtant les charges de fonctionnement ne se sont globalement pas aggravées d'un exercice sur l'autre : 2002 = 29 723 euros, 2003 = 28 331 euros. La seule augmentation notable est celle de la ligne « déplacements, missions, réceptions » qui passe de 176 euros à 2 054 euros. Le trésorier général fait état pour cette ligne de différentes cérémonies et réceptions qui se sont sans doute cumulées au cours de cet exercice (la Flamme, le Panthéon, messe, locations, repas divers). À noter la somme de 2 368 euros pour le seul cocktail Doragès qui, toutefois, est entièrement couvert par une subvention. En revanche, il n'y a pas de charge au titre des prix littéraires qui, en 2002, figuraient pour 5 645 euros. Indépendamment de la perturbation apportée par la fin des provisions pour dépréciation des placements, il apparaît clairement que l'association est en déficit structurel et qu'elle ne peut continuer à vivre, dans son fonctionnement actuel, qu'en amputant son capital. Ce capital reste encore substantiel. Il n'y a donc pas de péril immédiat pour la survie de l'association, mais il n'est maintenant que temps de prendre conscience de la fragilité de son exploitation courante. Comme dans toutes les situations de ce type, il n'y a pas d'autres solutions que d'augmenter les recettes et/ou de réduire les dépenses.

Du côté des recettes, on relève la stabilité des cotisations reçues (qui constituent l'essentiel des produits), malgré l'accroissement du nombre des membres de l'Association. Elles tournent autour de 14 000 euros. Mais le plus grave est la progression du nombre des cotisations non réglées : 36 en 1999, 41 en 2000, 65 en 2001, 89 en 2002 et 124 en 2003. Les dons n'augmentant que très

peu, le solde de 2003 entre dons et cotisations non réglées est de 2 107,83 euros. La Commission se doit d'attirer l'attention sur ce problème fondamental et de proposer une action énergique pour remédier au non-paiement des cotisations et revoir dans quelle mesure il est possible de relever le montant de la cotisation en fonction des prestations fournies.

Du côté des dépenses, la flexibilité est très faible, si l'on considère, d'après l'information fournie par le trésorier général, que les frais de personnel représentent 48 % de nos paiements.

Pour le solde, on ne peut que recommander l'abandon de toute nouvelle prestation non couverte par une recette correspondante et la révision des prestations en cours, pour allègement du coût ou, à l'extrême, suppression.

### Tanneguy de Feuillade de Chauvin

Président de la commission des finances

### NOS MORTS

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

M. Euloge BOISSONADE, Docteur Gilles BUISSON, Docteur Michel VALENTIN, membre de notre conseil d'administration.

Nous présentons à leur famille nos plus sincères condoléances

●

### NOUVEAUX MEMBRES

SOCIÉTAIRES :

M<sup>me</sup> Mireille ADMENT CA-CHAU, Gisèle GUILLEBOT.

MM. Georges DAGRON, Serge DESBOIS, Jules FAINZANG, général Michel FLEURANCE, colonel Georges HIRTZ, colonel HUYNH BA XUAN, Gérard ISRAEL, Pierre JARRIGE, Serge LAMBERT, Georges PLUME, Jean-Pierre SIMON, André THABAUT, Jean VAUTRIN.

ADHÉRENTS :

M<sup>me</sup> Cassilde TOURNEBIZE MM. Axel MAUGEY, général Alain BERNEDE.

●

### DISTINCTIONS

● Hugues Dalleau, président de l'Union Nationale des Combattants, a été élevé au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

● Guy Letellier, président de la section du 6<sup>e</sup> arrondissement de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur, a été élu, le 14 mai 2004, au Conseil d'administration de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur.

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**VÉZELAY, COLLINE D'ÉTERNITÉ**, Bernard PUJO et Arnaud d'Unay, Éd. Gallimard (Paris), 2004, 94 p., 23 euros.

De la rencontre d'un historien et d'un artiste, tous deux intensément attachés à la région, est né ce très beau livre où le texte est indissociable de l'image. Bernard Pujo était notre regretté trésorier et ami. Exceptionnelle destinée que celle de ce lieu magique où, depuis les temps anciens, semblent s'être affrontés les vents de la discorde et le souffle de l'Esprit pour nous offrir la basilique triomphante, étape initiatique du chemin de Compostelle. La sobriété du texte, la richesse et la précision des aquarelles, des lavis et des dessins, appellent le lecteur-spectateur à partager avec les auteurs un itinéraire initiatique où se mêlent émerveillement et émotion sacrée.

**J.-H.L.**

**PARLEZ-MOI D'ORADOUR, 14 JUIN 1944**, Sarah FARMER et Serge TISSERON, 2004, Éd. Perrin (Paris), 144 p., 27 euros.

Présentée par Sarah Farmer, historienne américaine auteur de plusieurs ouvrages sur le village martyr, ce livre rassemble les images qui sont le « regard croisé » que six grands photographes ont porté sur Oradour. Ruines dressées pour l'éternité, vestiges matériels figés par le temps, instantanés saisissant l'émotion d'un visage, les photographies noir et blanc ou sépia tentent, sans y parvenir toujours, de « mettre en mouvement » cette mémoire qui semble se pétrifier au cours des années.

**J.-H.L.**

**RENÉ DE NAUROS, AUMONIER DE LA FRANCE LIBRE, MÉMOIRES**, Éd. Perrin (Paris), 2004, 288 p., 21,50 euros.

Comme il est solide, ce livre! Comme cet homme est droit! Adossé à une tradition familiale établie et sûr de sa foi, l'abbé de Naurois nous décrit avec modestie, mais avec une conviction que nourrit l'expérience, l'itinéraire d'un homme d'église plongé au plus brûlant de son temps. Conservant vivantes ses racines terriennes, il s'élève d'abord au plus haut de la vie spirituelle puis, bientôt, de la réflexion politique. Son analyse s'enrichit de sa connaissance de l'Allemagne (Berlin en 1938 !), de ses rencontres avec des personnalités aussi variées que Raymond Aron, le cardinal Salège, Emmanuel Mounier, Hubert Beuve-Méry, Paul Nizan. Ce sont aussi ses extraordinaires témoignages sur Paris ville ouverte en juin 1940, sur Uriage, cette école d'excellence que bouleversa l'événement. L'auteur relate sa fuite en Espagne; son arrivée à Londres en 1943; ses rencontres avec de Gaulle, Lord Lovat, Thierry d'Argenlieu, le commandant Kieffer et les membres de son commando dans lequel il s'engage. C'est alors sa présence au contact lors des combats du débarque-

ment; sa vision des camps et de l'Allemagne écrasée... aucune page de ces extraordinaires mémoires qui n'étonne et ne porte à la réflexion. Jérusalem récompensera Naurois, ce « juste », pour son aide aux Juifs persécutés. À l'heure où les notions de morale, de sagesse, mais aussi de conviction sont bousculées dans l'air du temps, les mémoires de l'abbé de Naurois sont à lire. C'est un monument au courage et à la responsabilité individuelle.

**Henri de Wailly**

**VIVRE EN RÉGION PARISIENNE SOUS L'OCCUPATION (1940-1945)**, Thibault RICHARD, Éd. Charles Corlet (Concé-sur-Noireau), 2004, 320 p., 27,50 euros.

Les relations conflictuelles et ambiguës de l'administration française face à l'occupant en Seine-et-Oise, tel est le fil conducteur de cet ouvrage original qui s'appuie sur une documentation abondante et précise extraite des archives départementales. Dans une lle-de-France vidée par l'exode, la population, essentiellement préoccupée du lendemain, va être confrontée à une présence ennemie tatillonne, rapidement invasive et enfin insupportable. Les représentants de l'État vivent une rude cohabitation avec les administrateurs allemands qui n'ont qu'un seul objectif : prélever le maximum de ressources et de main d'oeuvre, et cela par tous les moyens, y compris le déni de leurs propres lois et règlements. Les dossiers placés en annexe permettent de mieux juger de l'mpitoyable rigueur de cette bureaucratie imposée.

**J.-H.L.**

**LE LIVRE DE GIAO**, Nguyen Huu Giao, Éd. La Table Ronde (Paris), 2004, 218 p., 16,50 euros.

Ce livre, préfacé par Bernard Kouchner, est à la fois un témoignage et une leçon de parfaite sagesse. Nguyen Huu Giao, de famille royale, est un bouddhiste fervent et un patriote convaincu. Son enfance est profondément marquée par les bouleversements tragiques qui ravagent le Viêtnam au cours de la guerre de décolonisation puis avec la campagne américaine pendant lesquelles il prend profondément conscience de l'absurdité de la guerre à travers ses horreurs... Il s'engage plus tard dans sa périlleuse croisade pour la défense des opprimés face à l'impitoyable oppression idéologique du régime communiste. Son action dans la lutte pour les droits de l'homme est construite autour de son nationalisme éclairé, sa foi en sa religion et sa détermination devant l'adversité qui lui font atteindre, par un extraordinaire dépassement de soi, une sérénité qui triomphera de la captivité, des épreuves physiques et morales les plus dures. En révélant une personnalité rayonnante qui transcende les clivages religieux et cultu-

rels, Le Livre de Giao peut servir de modèle à un Occidental autant qu'à un Asiatique.

**J.-H.L.**

**DÉSIRS FRANCOPHONES, DÉSIRS FRANCOPHILES**, Axel MAUGEY, Éd. Lettres du Monde (Paris), 2004, 196 p., 20 euros.

Professeur de civilisation française à l'Université Maghill de Montréal, Axel Maugey se passionne depuis deux décennies au moins pour la francophonie. Ces Désirs francophones, désirs francophiles sont le dixième volume qu'il consacre à cette question. À la faveur de ses voyages autour du monde, il s'est intéressé de très près au sort de la langue française en Chine, en Argentine ainsi qu'au Brésil où notre langue rencontre une période plus difficile. Mais on remarquera au fil de ces pages qu'il refuse délibérément de sombrer dans le pessimisme général ... Au contraire, il montre comment les élites restent attachées au français qui ne sera pas sauvé par le nombre, mais par la qualité, ainsi que par les personnalités capables de rayonner, et, partant, d'influencer leur entourage. Des chiffres, juste ce qu'il faut, des remarques judicieuses et des rencontres très attachantes qu'Axel Maugey nous fait partager. Un livre à la lecture duquel on peut vraiment prendre plaisir en apprenant beaucoup.

**Michel Forget**

**LA POLITIQUE DE SÉCURITÉ DE LA FRANCE EN AFRIQUE**, Pierre PASCALON, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 474 p., 38 euros.

Rassemblant les communications du colloque organisé le 7 juillet 2003 à l'Assemblée nationale, ce livre fait le point sur la politique actuelle de la France en Afrique. Quatre parties se partagent le sujet, développé par les meilleurs experts français et étrangers : la période coloniale, apogée de la présence militaire française sur le continent africain, les lendemains des indépendances avec de nombreuses interventions armées pour protéger ou rétablir les pouvoirs amis, le désengagement militaire qui a suivi et enfin le réengagement militaire français actuel en Afrique.

**Jacques Dhaussy**

**PROVENCES, POUVOIR, RELIGIONS, HÉRÉSIES**, Gérard ISRAEL, Éd. du Tricorne (Genève), 2004, 338 p., 27,50 euros.

C'est une étude de la Provence particulièrement intéressante parce que traitant d'un aspect peu connu des Provençaux eux-mêmes, celui de la présence et de l'influence des Juifs dans cette vaste région de langue d'Oc. Pendant dix-huit siècles, des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes et du Limousin à la Méditerranée, Chrétiens, Juifs et Hérétiques ont confronté dans cette terre d'échanges, souvent dramatiquement, leur vision du Ciel et de la vie. Présents dans le monde gaulois puis gallo-romain, les négociants mais aussi les penseurs juifs ont participé durant le moyen-âge féodal à la formation de l'esprit provençal. Après la longue persécution et le bannissement qui ont marqué la période de la Renaissance et celle de la Réforme, au prix d'un enchaînement de luttes et d'accommodements, s'accomplit enfin le passage du ghetto à la citoyenneté. En mettant en relief avec vivacité des événements historiques et des personnalités hors du commun, ce livre très documenté éclaire et enrichit notre connaissance de la France.

**J.-H.L.**

**PARIS LIBÉRÉ, PARIS RETROUVÉ**, Antony BEEVOR et Artemis COOPER, Éd. Perrin (Paris), 2004, 406 p., 22 euros.

C'est l'histoire de cinq années de renaissance de Paris, après cinq années terribles. Attentes et espérances des premiers jours de liberté, arrangements pour survivre, fureurs des règlements de compte, chasse aux personnalité des arts et du spectacle accusés de collaboration, essor de la vie intellectuelle et artistique, vont de pair avec l'exaspération de luttes idéologiques et politiques entre Français, Britanniques, Américains et Soviétiques par PCF interposé, protagonistes de la guerre froide à venir. Enrichi de témoignages et d'extraits d'archives inédites, de rapports d'enquêtes menées dans tous les milieux de la vie parisienne, ce livre bénéficie en outre de l'apport de documents irremplaçables extraits par Artemis Cooper du journal de son père, l'ambassadeur de Grande-Bretagne en France Duff Cooper, en poste à Paris après 1945. Un livre fourmillant d'histoires qui enrichit

**J.-H.L.**

**LES VAINCUS SERONT LES VAINQUEURS**, Jean-Chris-

tophe NOTIN, Éd. Perrin (Paris), 2004, 528 p., 25 euros.

De Lattre, Rhin et Danube, ces deux noms sont bien connus. Ce qu'ils recouvrent en revanche l'est beaucoup moins aujourd'hui. C'est tout le mérite du livre de Jean-Christophe Notin de nous le rappeler :àpreté des combats, les tensions avec les Américains peu enclins à laisser le champ libre à la Première Armée dans son assaut contre l'Allemagne, la multiplicité des problèmes à résoudre dans les territoires occupés par nos troupes, les tensions aussi avec, à Paris, l'amertume au lendemain de la victoire marqué par le départ du général de Lattre. Un livre à lire absolument, une carte d'Allemagne à portée de main, car l'auteur cite une foule de noms de villes et de villages pas nécessairement connus du lecteur.

**Michel Forget**

**LA POLITIQUE DE SÉCURITÉ DE LA FRANCE EN AFRIQUE**, Pierre PASCALON, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 474 p., 38 euros.

Rassemblant les communications du colloque organisé le 7 juillet 2003 à l'Assemblée nationale, ce livre fait le point sur la politique actuelle de la France en Afrique. Quatre parties se partagent le sujet, développé

par les meilleurs experts français et étrangers : la période coloniale, apogée de la présence militaire française sur le continent africain, les lendemains des indépendances avec de nombreuses interventions armées pour protéger ou rétablir les pouvoirs amis, le désengagement militaire qui a suivi et enfin le réengagement militaire français actuel en Afrique.

**J.-H.L.**

Ce roman est celui de la désespérance d'un homme mais aussi l'analyse des doutes que l'existence "moderne" fait planer sur les liens qui unissent un couple, sur les valeurs du travail, sur l'hostilité qu'on devine autour de soi. Arraché malgré lui à l'anéantissement, soigné et entouré, Arnaud ne trouve pas en lui-même la force ni l'envie de s'en sortir jusqu'au moment où la vision de la métamorphose d'une cigale crée la réaction qui lui permet de renaître à une nouvelle vie. Une histoire attachante dans laquelle nombreux sont les lecteurs qui se reconnaîtront.

autant le besoin de mémoire que la nécessité d'une approche historique, seul moyen peut-être d'échapper aux excès du ressentiment.

**J.-H.L.**

**LA FRANCE MILITAIRE DANS LE SOULÈVEMENT SLOVAQUE DE 1944**, Miroslaw KOVARIK, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 278 p., 25 euros

Membre de notre association, Slovaque d'origine, l'auteur nous retrace des événements fort mal connus dans notre pays. Il nous rappelle tout d'abord les principaux épisodes de l'histoire de la Slovaquie jusqu'à la fin du deuxième conflit mondial, sa libération de la domination magyare avec la création en 1918 de la Tchéco-Slovaquie, l'indépendance acquise ensuite, en mars 1939, mais sous l'égide du III<sup>e</sup> Reich, le soulèvement enfin de 1944 contre le régime et la Wehrmacht. Le livre est néanmoins centré sur l'épopée de ces quelque deux cents Français, la plupart évadés fin 40 des camps de prisonniers d'Allemagne et réfugiés en Hongrie, qui ont rejoint la résistance slovaque sous la direction du capitaine de Lannurien et ont participé au soulèvement du pays, d'août à octobre 1944. Plus de cinquante d'entre eux trouveront la mort dans ces combats. Un sacrifice et une épopée mal connus jusqu'ici dont la révélation ne peut que renforcer nos liens avec la Slovaquie, désormais membre de l'Union européenne.

**Pierre Lacoste**

**OPÉRATION GARBO, LE DERNIER SECRET DU JOUR J**, Christian DESTREMAU, Éd. Perrin (Paris), 2004, 250 p., 19 euros.

La révélation de l'existence de l'opération de désinformation Garbo, apporte un éclairage nouveau sur la mise en œuvre de l'opération Fortitude visant à tromper l'ennemi en faisant du Pas-de-Calais le site choisi pour le débarquement allié en juin1944. L'auteur, grâce aux archives du Public Office de Londres, a eu accès aux dossiers des services secrets anglais, déclassifiés seulement depuis 2002. Il révèle dans ce livre que l'espion de confiance des Allemands Juan Pujol, en poste en Angleterre, était en réalité sous le contrôle de l'Intelligence Service et transmettait à Berlin de faux renseignements recueillis par un réseau d'une vingtaine d'agents imaginaires. En trompant systématiquement les états-majors allemands sur l'objectif réel du débarquement, Garbo et son réseau ont, selon Eisenhower, par une ma-nipulation parfaite, sauvé le jour J.

**J.-H.L.**

**10 JUIN 1944, ORADOUR, ARRÊT SUR MÉMOIRE**, Sarah FARMER, Éd. Perrin (Paris), 2004, 250 p., 15 euros.

C'est l'édition augmentée, actualisée et refondue d'un document bouleversant qui rappelle un épisode exprimant le Mal absolu présent dans toutes les mémoires. Devant ce village mort, autour du souvenir de 642 habitants massacrés, seuls nous submergent le silence et les larmes. Sarah Farmer, historienne américaine, analysant les archives, interrogeant les rares survivants, retrace l'itinéraire des victimes et précise les faits dans toute leur horreur. Elle évoque aussi l'ambiguïté du procès de Bordeaux intenté contre les quatorze « malgré-nous », soldats alsaciens enrôlés de force dans la colonne Das Reich, mettant en évidence

créer un vaste mouvement de soutien qui est en même temps une extraordinaire aventure humaine et spirituelle.

**J.-H.L.**

**ET ON CHANTAIT CE JOUR-LÀ**, Isabelle HENRY, OREP Éd. (Cully), 2004, 110 p., 10 €

Un récit attachant qui nous fait vivre, dans la tourmente de la Normandie occupée puis libérée, les épreuves et les joies de la famille Durand et de ses dix filles. Le lecteur découvrira des personnalités d'exception parmi les habitants ordinaires de Trévières, en particulier celle du chanoine Bertroux, missionnaire infatigable amoureux de la Chine. C'est aussi le cheminement exemplaire de la jeune Nelly, cruellement blessée au cours des bombardements et qui, triomphant des souffrances puis renaissant à la vie, trouve dans la religion la force d'aider les autres.

**J.-H. L.**

**LYAUTEY**, Arnaud TEYSSIER, Éd. Perrin (Paris), 2004, 462 p., 24 euros.

Au-delà du personnage immense et déroutant, de la réusite publique exceptionnelle, c'est au sentiment d'inachèvement et d'échec que l'auteur se montre le plus sensible. Depuis son enfance "proustienne" confrontée à une pénible maladie, Saint-Cyr puis les servitudes militaires sous le soleil d'Algérie, c'est la maturité partagée entre l'action et les mystères du christianisme. Après l'apprentissage colonial en Indochine avec Gallieni, l'apprentissage du pouvoir à Madagascar, c'est une nouvelle carrière qui s'ouvre, aux confins du Maroc et de la politique, dans un désert "plein de la France". Là vont se former les premiers éléments d'une politique lyautéenne, fondée sur la séduction par l'intelligence et sur la détermination au moment des choix pour rétablir l'ordre, changer le souverain, reconstruire l'État, réformer à marches forcées afin de créer l'espri et les instruments du protectorat. Mais Lyautey l'Africain n'échappe pas aux tourments intérieurs. Le suicide ou le mariage ? Avec la paix et le retour aux difficultés, ce sont les derniers rêves du pouvoir et la recherche d'un relais puis le règne qui s'achève, malgré le triomphe de l'Exposition coloniale avant la retraite dans la poésie et l'artifice du refuge lorrain. Le destin du « royaliste qui a donné un empire à la République », du grand administrateur, résident général, ministre, académicien, maréchal de France, reste une énigme quand il est aussi celui de l'aventurier du désert, anticoinformiste et esthète. Comme il l'a exprimé lui-même: « Le Maroc n'était qu'une province de mon rêve ».

**J.-H. L.**

**CINQ UNIFORMES POUR GAGNER UNE GUERRE, DE L'OURAL À LA FRANCE LIBRE**, Germain RODY, Éd. LÉLO (Panazol), 166 p.

Ce livre parle, sans complaisance et sans faiblesse, de la destinée des Alsaciens, dont la province avait été annexée par l'Allemagne en 1940 et dont plus de cent mille ont été incorporés dans la Wehrmacht. L'auteur, ancien évadé de l'armée allemande sur le front, puis engagé volontaire dans la 1<sup>o</sup> Armée française, apporte son témoignage vécu sur la vie des troupes de l'Axe sur le front russe puis, via Alger, sur les campagnes de la Libération. Un ouvrage sincère et bien documenté qui éclaire une page douloureuse de notre histoire.

**J.-H.L.**

**HENRI FRENAY, DE LA RÉSISTANCE À L'EUROPE**, Robert BELOT, Éd. du Seuil (Paris), 2003, 749 p., 26 euros.

Dans l'univers de l'armée de

l'ombre, rivalités et oppositions ont parfois divisé la Résistance française. Il en est ainsi des retentissants débats nés des accusations portées par Henri Frenay contre Jean Moulin. L'auteur, s'appuyant sur des sources inédites, retrace l'itinéraire politique du fondateur du mouvement Combat, son éducation nationaliste puis l'officier catholique devenu plus tard le concepteur utopiste mais convaincu de l'union de l'Europe et, après la Libération, l'homme fort du dispositif fédéraliste européen.

**J.-H.L.**

**LES ENFANTS DE GUERRE**, Pierre GIBERT, Éd. Bayard (Paris), 2004, 115 p., 19 euros.

Voici un livre qui suscite une émotion véritable à travers les souvenirs d'un petit-fils qui redonne vie à une grand-mère blessée à mort par la disparition de son fils pendant la guerre de 14-18. L'écriture est celle d'un poète qui maîtrise avec beaucoup de douceur toutes les émotions nées des guerres successives. Le style, à la fois original et convaincant s'adresse à la fois au cœur et à l'âme du lecteur, grâce à des allers et des retours dans le temps.

**Micheline Duprey**

**MA VIE ET L'AU-DELÀ**, Roger VERCKEN de VREUSCHMEN, Éd. Société des Écrivains (Paris), 2004, 124 p., 17 euros.

À travers les étapes de sa vie d'officier de marine, l'auteur, homme d'action et de réflexion, pose d'abord la question du pourquoi des choses et de la finalité d'événements dont le déroulement, en apparence, échappe à notre entendement. Au delà des faits, l'interrogation principale concerne la nature même de la mort, envisagée ici du point de vue du chrétien comme un nouveau départ et non comme une fin. Évitant tout excès transcendantal ou confessionnintimiste, cet essai eschatologique évoque les mystères de l'au-delà dans ce qu'ils ont de préoccupant pour chacun de nous.

**J.-H. L.**

**CINQ UNIFORMES POUR GAGNER UNE GUERRE, DE L'OURAL À LA FRANCE LIBRE**, Germain RODY, Éd. LÉLO (Panazol), 166 p.

Ce livre parle, sans complaisance et sans faiblesse, de la destinée des Alsaciens, dont la province avait été annexée par l'Allemagne en 1940 et dont plus de cent mille ont été incorporés dans la Wehrmacht. L'auteur, ancien évadé de l'armée allemande sur le front, puis engagé volontaire dans la 1<sup>o</sup> Armée française, apporte son témoignage vécu sur la vie des troupes de l'Axe sur le front russe puis, via Alger, sur les campagnes de la Libération. Un ouvrage sincère et bien documenté qui éclaire une page douloureuse de notre histoire.

**J.-H. L.**

**LIBAGES**, Robert BARROT, Imprimerie Firmin Didot, 2004, 160 p.

Sous la forme d'aphorismes, l'auteur livre sa propre vision de la vie et de la mort. Les maximes impersonnelles de la première partie concernent notre manière d'être, notre soumission aux règles morales et à la culture. Les confidences personnelles de la deuxième partie traitent des voyages puis situent l'auteur dans ses rapports avec les femmes et avec l'argent. Enfin, la dernière partie aborde le sens de la mort et comment s'y préparer dans la perspective des croyances et des religions. Cet ouvrage de réflexion, sous une forme très épurée, contribue à ouvrir le débat sur les grands thèmes de l'existence, particulier la morale et la justice.

**J.-H. L.**

**DIËN BIËN PHU, POURQUOI EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ?** Alain GRIOTTERAY, Éd. du Rocher (Paris), 2004, 166 p., 16,90 euros.

« C'est une défaite que l'on célèbre volontiers » écrit Alain Griotteray à propos de Diên Biên Phu, sujet de son dernier ouvrage. Pourtant, l'auteur ne se complait pas dans la simple commémoration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la bataille majeure de la guerre d'Indochine. Ce qu'il veut faire apparaître, c'est l'environnement politique déplorable dans lequel a évolué le conflit indochoinois entre 1945 et 1954. Il y parvient parfaitement dans une analyse précise et fouillée d'événements auxquels il a souvent participé, sinon en acteur responsable, au moins en spectateur privilégié et affligé. Dans le style clair et percutant qui est le sien, Alain Griotteray décrit sans ménagement les incohérences, attermoiements, initiatives manquées et revirements absurdes des gouvernements successifs de la IV<sup>e</sup> République. Ses dirigeants se sont avérés incapables de choisir entre les trois solutions que préconisait Leclerc en 1946 : faire la guerre, traiter ou internationaliser le conflit. Dès lors, l'échec était inévitable en dépit de l'héroïsme de nos soldats soutenu un moment par le prestigieux talent militaire de De Lattre. En effet, comme l'écrit Griotteray, dans cette affaire, « le seul qui savait ce qu'il voulait, c'était le Viêt-Minh ».

**Philippe Mestre**

**ET S'IL N'Y AVAIT PAS EU PEARL HARBOUR...** Michel ORVELIN, Éd. Société des Écrivains (Paris), 2004, 96 p., 16 euros.

Le 4 décembre 1941, le Japon, en attaquant maladroitement Pearl Harbour, obligera les États-Unis à s'engager ouvertement contre les forces de l'Axe. Que nous serait-il arrivé sans cette imprudente entreprise? À travers le panorama de ce que fut la Seconde guerre mondiale, l'auteur nous laisse deviner quelle aurait pu être l'évolution du monde occidental sans la détermination américaine à détruire le III<sup>e</sup> Reich, maître de

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

l'Europe pour dix ou cent années peut-être. Il ne s'agit pas d'un ouvrage de géopolitique-fiction mais d'une réflexion objective sur ce qui s'est réellement passé et sur ce qui aurait pu se passer.

**J.-H. L.**

**J.-H. L.**

**LE GÉNÉRAL ZDROJEWSKI, UN POLONAIS AU SERVICE DE LA FRANCE**, Claude QUILLATEAU, Éd. Les Collectionneurs Bergeracois (Bergerac), 96 p.

Rassemblant des documents d'archive, des témoignages et une intéressante iconographie, l'auteur rappelle, à travers la forte personnalité d'Antoine Zdrojewski, chef militaire de la résistance polonaise en France sous le nom de colonel Daniel, l'engagement massif de la communauté polonaise pour la libération de la France.

Parachuté en Auvergne en juillet 1943, le coloniel Daniel, en coopération étroite avec la Résistance, organisera et commandera les actions décisives des combattants polonais sur tout le territoire national.

**J.-H. L.**

**ROUTE COLONIALE 4, EN INDOCHINE**, Claire FOU-RIER, Éd. Jean-Paul Rocher (Paris), 2004, 160 p., 17 euros.

C'est le récit sensible et cruel de ce que fut la bataille décisive annonçant la fin de l'empire colonial français, livrée en février 1948 sur ce chemin de terre qui sépare la Chine de l'Indochine, au nord du Tonkin. Mêlant la violence des combats, les brûlures de l'amour, la fascination de la guerre, ce récit emporte le lecteur dans le tourbillon à la fois grandiose et pitoyable de l'affrontement de deux mondes sur la Route du Sang.

**J.-H. L.**

**LETTRE À CEUX QUI AIMENT LA FRANCE**, René-Pierre COSTA, Éd. Presses du Midi (Toulon), 2004,124 p., 15 euros.

Sans céder à la polémique, l'auteur a choisi d'analyser le contenu d'ouvrages récents ou les déclarations de personnalités gouvernementales pour exposer sa vision personnelle de l'état de la France et les propositions qu'il approuve ou rejette dans les divers programmes proposés. Dénonçant les graves carences des politiques du passé, responsables de l'affaiblissement général du potentiel intellectuel, civique et moral de la France, l'auteur insiste de façon pragmatique sur la nécessité d'une mise en oeuvre urgente de mesures concertées faisant appel essentiellement à l'instruction et à l'éducation, au respect des valeurs morales et civiques ainsi qu'au respect des autres. Ce programme ambitieux, fondé sur la confiance en une réactivité positive de la population fortement divisée par les particularismes, les communautarismes identitaires ou religieux et affaiblie par les idéologies émoulien-

te devra en outre, pour être réaliste, prendre en compte l'incon nue des directives européennes et le contexte geopolitique mondial.

**J.-H. L.**

**POMPIERS DANS PARIS EN GUERRE, 1939-1945**, Jean-Claude DEMORY, Éd. Alti-presse (Paris), 2004, 372 p., 23 euros.

Qui sait que durant toute la guerre une unité d'élite de l'armée française demeura opérationnelle en France occupée, n'obéissant qu'à ses chefs, conservant son matériel, poursuivant son entraînement, perdant des hommes, protégeant les biens français? Le Régiment de Pompiers de Paris demeura en effet solidaire et organisé, continuant à remplir son rôle, à combattre son grand ennemi, le feu, mais également cet autre, sourdement, obscurément, l'occupant allemand, jusqu'au jour où, reprenant les armes, il participa ouvertement aux combats de la libération de Paris. Son rôle dans la Résistance est ici révélé. Ce livre renseigné, fruit d'une longue enquête, montre comment cette unité militaire parvint à conserver son âme intacte et son matériel aussi performant que possible à travers les péripéties d'une collaboration imposée, suivant un itinéraire que seul un encadrement d'élite, physiquement apte et intellectuellement formé, pouvait mener sans tomber sous aucune influence politique. Ce succès était inconnu jusqu'à cet ouvrage. De l'effondrement de 1940 au cours duquel sombrèrent tant d'unités de pompiers civils, aux combats de la Libération, c'est tout un pan de fierté française qui renaît. À noter qu'il ne s'agit pas d'une hagiographie, mais d'histoire. Rien n'est occulté. On notera la qualité de l'appareil critique et l'intérêt d'un cahier photo entièrement inédit et bien légendé. À lire.

**Henri de Wailly**

**MA GUERRE D'INDOCHINE**, Nouvelle Édition, Colonel Marcel BIGEARD, Éd. du Rocher (Paris), 2004, 160 p., 26 euros.

Sous ce titre, on devine l'impudeur de la sincérité et l'engagement à authenticité chez un combattant d'exception revenu il y a dix ans sur les lieux du drame qui a marqué autant la vie du soldat que l'âme de l'homme. Ce témoignage est bien plus qu'une relation d'épisodes tragiques où se côtoient sans cesse l'héroïsme et le sacrifice. Le colonel Bigeard, dans un émouvant retour sur lui-même, à travers les images parfois nostalgiques et toujours émouvantes d'une belle iconographie, parmi les souvenirs rapportés avec une acuité douloureuse, découvre, au delà des années, la bouleversante fatalité qui a marqué la tragédie. En livrant cette partie intime de lui-même, l'auteur nous fait partager les ambiguïtés et la grandeur d'une grande page de notre histoire.

**J.-H. L.**

**LES LARMES DE CHANTEUGES**, Albert DUCLOZ, Éd. Jeanne d'Arc (Le-Puy-en-Velay), 2004, 288 p., 20 euros.

Dans le monde paysan de l'Auvergne profonde où se nouent de sordides drames mêlant les violences conjugales, l'alcoolisme, les jalousies familiales, une jeune fille est agressive et violée par un de ses camarades. Dans l'entrelacement des vengeances et de la haine, des meurtres et des men songes, au delà du Mal, ces drames vont faire découvrir à Béatrice l'amour de sa vie. Mais peut-elle encore aimer ? L'écriture juste de ce roman et l'authenticité de l'ambiance soutiennent l'intérêt du lecteur pour ce qui serait sans cela un sordide fait divers.

**J.-H. L.**

**UN DE SAINT-CYR**, Louis FALGA, Éd. Atlantica Séguier (Paris), 2004, 496 p., 30 euros.

Saint-Cyrien et fils de Saint-Cyrien, l'auteur apporte un document captivant et riche sur les événements qui ont marqué sa vie et sa carrière. Si le chercheur y découvre une véritable mine d'informations sur l'armée française et ses écoles, sur les combats de 1939-1940, en particulier les rudes batailles du Secteur fortifié de l'Escaut, la captivité en Poméranie, la Libération, l'occupation de l'Allemagne et la guerre d'Algérie, le lecteur, lui, sera touché par les drames qui ont marqué une famille française au sein d'une société en plein bouleversement. La présentation chronologique de cet ouvrage de souvenirs et de réflexions, construit comme un carnet de route, donne à l'ensemble une force et un élan romanesque qui ne faiblissent jamais au fil des pages.

**J.-H. L.**

**UN HUMANISME À LA FRANÇAISE**, Suzanne GUEYDON DE DIVES, Pilote 24 Éd. (Périgueux), 2004, 174 p., 22 euros.

Mosaïque de souvenirs très personnel, ce livre attachant et sincère réussit à faire partager un amour indéfectible pour la France, son histoire et son rayonnement à travers le monde. Engagée au cœur des événements depuis sa naissance en Chine puis durant son enfance en pays arabes, l'auteur, en participant aux bouleversements de la Seconde guerre mondiale et plus tard en animant des actions humanitaires, culturelles et amicales à travers le Tiers-Monde, donne une forme et apporte un accomplissement à ces « chantiers d'espérance » qui puisent leurs racines à la fois dans sa tradition familiale et dans sa foi en l'universalité des valeurs nationales.

**J.-H. L.**

**LA BATAILLE DES MONTS NEMENTCHA (Algérie 1954-1962)**, Dominique FARALE, Éd. Economica (Paris), 2004, 196 p., 20 euros.

Ces massifs sauvages du nord du Sahara, peuplés de Berbères farouches, furent le théâtre, pendant la guerre d'Algérie, de rudes combats au cours desquels, de part et d'autre, ont été appliquées impi-toyablement les techniques les plus modernes de guerre subversive. Officier de la Légion étrangère, l'auteur, décrit le déroulement et l'enchaînement des événements dans leur logique tragique pour en dégager les enseignements stratégiques et tactiques. Ce cas concret de guerre subversive et contre-subversive est traité non seulement d'un point de vue militaire mais aussi, et c'est l'intérêt dominant de ce livre, en prenant en compte les composantes géographiques, historiques, religieuses, identitaires et humaines, ce qui en fait un précieux vademecum à l'usage des « gendarmes » du monde.

**J.-H. L.**

**CARNETS DE GUYANE**, Michel MONTIGNÉ, Éd. Sépia (Saint-Maur-des-Fossés), 2003, 104 p.

Un livre ? Pas vraiment. Un carnet de croquis ? Pas davantage. Carnets de Guyane, c'est l'un et l'autre mélangés au fil de pages colorées, chatoyantes, vivantes et vibrantes. Un livre à déguster davantage qu'à étudier, un voyage parmi les oiseaux, les cases et les plantes, les fusées. Une ballade tropicale qui vous transporte comme un poème, un rayon dans les branches ou un canot sur l'Oyapok. Un livre, au total, à lire et à offrir à ceux qui aiment voyager dans l'un des territoires français les moins visités qui soient, sinon par les exilés de Monsieur de Choiseul, les aventuriers, les chasseurs de papillons et les bagnards d'autrefois, les techniciens des fusées d'Europe d'aujourd'hui. Embarquez sur le fleuve et laissez-vous emporter.

Avec beaucoup de pudeur et de sincérité, l'auteur nous fait vivre ce que pouvait être une enfance en Indochine, avec ses imprévus, ses tendresses et ses aventures. D'une plume alerte et raffinée, Cassilde Tournebize emmène le lecteur d'abord en Indochine, puis en Nouvelle-Calédonie et enfin en France où elle retrouve ses racines. Au fil des épreuves, des deuils et des réunions familiales, nous passons du blanc au noir, de la détresse à la joie. L'auteur a su capter tous les courants d'une vie à la fois exaltante et tourmentée.

**Micheline Duprey**

jeune cadre de l'Armée française va servir pendant une année en Indochine dans l'armée régulière puis il est remarqué par les services de renseignements et, jusqu'en août 1949, chargé de diriger le fameux commando

« Dau-Go » constitué uniquement d'éléments indochinois façonnés par le Deuxième bureau. Ce livre, abondamment illustré de photographies, conduit le lecteur dans le monde trouble et dangereux des services spéciaux, dans un univers où se côtoient camaraderie et trahison. La dernière page tournée, l'authenticité qui se dégage de ce document laisse un sentiment de profonde nostalgie.

**J.-H. L.**

**CARNETS DE GUYANE**, Michel MONTIGNÉ, Éd. Sépia (Saint-Maur-des-Fossés), 2003, 104 p.

Un livre ? Pas vraiment. Un carnet de croquis ? Pas davantage. Carnets de Guyane, c'est l'un et l'autre mélangés au fil de pages colorées, chatoyantes, vivantes et vibrantes. Un livre à déguster davantage qu'à étudier, un voyage parmi les oiseaux, les cases et les plantes, les fusées. Une ballade tropicale qui vous transporte comme un poème, un rayon dans les branches ou un canot sur l'Oyapok. Un livre, au total, à lire et à offrir à ceux qui aiment voyager dans l'un des territoires français les moins visités qui soient, sinon par les exilés de Monsieur de Choiseul, les aventuriers, les chasseurs de papillons et les bagnards d'autrefois, les techniciens des fusées d'Europe d'aujourd'hui. Embarquez sur le fleuve et laissez-vous emporter.

Avec beaucoup de pudeur et de sincérité, l'auteur nous fait vivre ce que pouvait être une enfance en Indochine, avec ses imprévus, ses tendresses et ses aventures. D'une plume alerte et raffinée, Cassilde Tournebize emmène le lecteur d'abord en Indochine, puis en Nouvelle-Calédonie et enfin en France où elle retrouve ses racines. Au fil des épreuves, des deuils et des réunions familiales, nous passons du blanc au noir, de la détresse à la joie. L'auteur a su capter tous les courants d'une vie à la fois exaltante et tourmentée.

**Henri de Wailly**

**LE LIEUTENANT-COLONEL VICTOR CHAUDRUT**, Jean-Jacques DENIZOT, Éd. Histoire et Héraldique (Castes), 2004, 116 p.

Après Saint-Cyr et les combats de 1940, c'est la dure captivité dans les Oflags et la tentative d'évasion de la citadelle de Colditz. Aussitôt après la Libération se succèdent les engagements ininterrompus dans les combats lors de la rébellion de Madagascar, en Indochine, en Algérie et dans d'autres moins connus tels le Maroc ou la Mauritanie. Bien plus qu'un simple recueil des souvenirs d'un Chef de bataillon parachutiste, cet album, abondamment illustré de documents personnels, fait revivre par le texte et par l'image une figure pittoresque de la Coloniale et la carrière militaire riche en événements d'un soldat modeste et fidèle à ses amis.

**J.-H. L.**

Présentée comme un humanisme en marche, la francophonie est décrite et analysée à la fois dans ses racines historiques, sa place actuelle dans le monde et son devenir. La « Francosphère », née de l'action culturelle de la France et de sa vocation universaliste, est fondée sur son potentiel physique et sur les apports intellectuels et sociaux. La francophonie n'a cessé d'évoluer avec les colonies et la décolonisation puis avec le développement de mouvements autonomistes et d'affirmation d'identités francophones dans le Nord. Elle est maintenant menacée d'extinction culturelle par la mondialisation et la « globalization » auxquelles il est urgent d'opposer une politique multilatérale hardie pour l'adapter aux besoins nouveaux des langues régionales, d'immigration et étrangères, particulièrement dans le cadre de l'Union européenne.

**J.-H.L.**

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**DIEN BIEN PHU**, Pierre VALAUD et Éric DEROO, Éd. Tallandier (Paris), 2003, 160 p., 35 euros.

Les auteurs présentent une rétrospective de la tragique bataille de Diên Biên Phu, qui marque la fin de la présence française en Indochine. Pierre Vallaud, historien, et Éric Deroo, chercheur au CNRS font revivre au travers d'une très belle iconographie, riche et significative, assortie de textes bien documentés, les événements marquants de la guerre d'Indochine, depuis 1953 jusqu'au désastre du camp retranché. Ce bel ouvrage traduit toute l'horreur vécue en enfer par nos soldats assiégés, harcelés sous un déluge de feu, submergés par les nombreux blessés, tandis que s'estompait peu à peu tout espoir de délivrance, soldats sacrifiés qui sont entrés dans la légende. La fin des combats, la chute, les pourparlers en vue de l'évacuation des blessés, le calvaire des prisonniers sont douloureusement rapportés jusqu'à la conférence de Genève qui signera le départ du corps expéditionnaire.

**Claude Le Borgne**

**LE NŒUD DE L'INDOCHINE FRANÇAISE**, R.J. POUJADE, 60 p.

L'auteur, sur la base des témoignages de Marie-Madeleine O'Connell et du général de Rendinger, analyses les raisons de l'échec de la politique française en Indochine. La France n'aurait pas su voir à temps les enfants arriver à l'âge de l'émancipation.

**J.-H.L.**

**DE GAULLE, AU-DELÀ DE LA LÉGENDE**, Julian JACKSON, Alvik Editions, 2004 224 p. 17 euros.

Professeur d'histoire de France à l'Université de Londres, l'auteur brosse du général de Gaulle, présenté à la fois comme le sauveur de l'honneur de la France et comme l'homme de la V<sup>e</sup> République, un portrait en forçant le trait autour d'une personnalité hors norme dont les contradictions et les ambiguïtés apparentes servent une politique intérieure et extérieure cohérente analysée dans le contexte géopolitique de l'époque étudiée. Sont précisés les rapports avec certains résistants, comme Pierre-Brossolette, les relations avec des hommes de lettres et éclairées des zones d'ombre qui marquent certains épisodes de la guerre d'Algérie. Cet ouvrage qui retrace avec concision la vie du Général, est illustré de nombreuses photographies témoignant des événements historiques et de moments plus intimes de sa vie.

**J.-H.L.**

**USA : ÉCHEC ET MAT ?** Général Henri PARIS, Éd. Jacques-Marie Laffont (Paris), 2004, 462 p., 22 euros.

En dépit du point d'interrogation qui l'atténue, le titre du livre résume la thèse : l'Amérique a tout faux, en Irak et ailleurs. Ce serait pourtant ignorer la grande culture historique, politique et stratégique d'Henri Paris que de s'attendre à une critique sans nuances des États-Unis. Si la guerre est pour eux une nécessité (*sic*), celle-ci a pour but de conquérir non des territoires, mais des marchés. L'hégémonie américaine est incontestable; elle n'est pas impériale et vise à modeler le monde à sa façon, la

Pierre Messmer, relate l'histoire de trente années d'essais nucléaires français en Polynésie. L'auteur, journaliste naval, décrit l'environnement, la faune, la flore et la vie des hommes ainsi que la mise en œuvre des dispositifs militaires opérationnels. Les aspects techniques et scientifiques des essais aériens et souterrains sont dévoillés jusqu'au démantèlement du site en 1996. D'une lecture facile, ce livre abondamment illustré de près de 200 photographies couleur et infographies est à la fois un document passionnant et un album iconographique de grande qualité.

**J.-H.L.**

**LA DAME DE COVENTRY**, Claude des PRESLES, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 160 p., 14,50 euros.

Prenant comme point de départ quelques lignes dans une chronique du XI<sup>e</sup> siècle, à l'époque où Édouard le Confesseur régnait sur l'Angleterre anglo-saxone, l'auteur a écrit une pièce très enlevée, faite de dialogues courts, rapides et incisifs sur cet épisode célèbre que connaissaient encore tous les petits Anglais quand on enseignait correctement l'Histoire dans les écoles primaires. La Dame de Coventry, c'est Godiva, épouse de Leofric, comte de Mercie, un des trois grands féodaux qui gouvernaient le pays à cette époque. Son mari consentit, sans penser un instant qu'elle relèverait le défi, à supprimer un impôt très lourd à la condition qu'elle traverse Coventry à cheval, nue et revêtue seulement de sa longue chevelure... Ce qu'elle fit, ayant au préalable donné l'ordre que toutes les portes et fenêtres de la villa - Coventry n'était pas encore une ville - demeurent hermétiquement closes. Un seul désobéit, un jeune boulanger, Tom, qui est passé dans l'anglais courant sous le sobriquet de « Peeping Tom », synonyme de voyeur. Fut-il frappé de cécité, ou éborgné ou pendu? Les chroniques du Moyen Age ne sont pas d'accord sur ce point. Une statue de bronze sur la place de Coventry commémore l'événement. Claude des Presles laisse courir son imagination sur les prémices de la chevauchée, tout en faisant fidèlement revivre l'atmosphère d'un siècle de civilisation raffinée, mais de grande insécurité, où la guerre était la principale occupation d'une noblesse turbulente. « La guerre, c'est l'ivresse... le triomphe du chef, celui de la force ! », s'exclame Leofric qui se prépare, plein de fougue, à y aller le lendemain de l'acte héroïque de sa femme, à son époque. À la nôtre, Godiva ne se serait même pas donné la peine de se vêtir de sa longue chevelure !

**J.-H.L.**

**OUBLIÉ 23 ANS DANS LES GOULAGS VIET-MINH**, Lieutenant-Colonel BA XUAN HUYNH, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 294 p., 26,50 euros.

Le destin de Huynh Ba Xuan est une grande leçon, d'histoire, de courage et de fidélité. Sorti de nos écoles d'officiers en 1951, ce Vietnamien d'origine revenu dans son pays en guerre commande, comme capitaine, un bataillon. Il est fait prisonnier, dans une méchante embuscade, en avril 1953. Commence pour cet autochtone, donc deux fois coupable aux yeux de ses geôliers, un calvaire qui durera 23 années. De camps de prisonniers en camps de rééducation, il ne sera libéré qu'en 1976. Mais ses épreuves ne sont pas terminées : pour rejoindre la France, ce qu'il veut passionnément, il lui faudra l'appui de la Maréchale de Lattre; pour obtenir la nationalité française (faute d'avoir pu faire valoir ses droits... en 1955), aller au tribunal. Un poignant témoignage!

**Charles Hargrove**

**LA RÉSISTANCE DANS L'OPÉRATION OVERLORD**, Raymond RUFFIN, Éd. France-Empire 2004, 2004, 430 p., 22 euros.

**Claude Le Borgne**

Voilà un ouvrage remarquable sur les actions de la Résistance sur les arrières du front de Normandie. Mais l'auteur a fait mieux encore en évoquant la sanglante remontée de la division Das Reich vers le champ de bataille. Il a eu le courage et l'honnêteté de dénoncer les erreurs tragiques que la division de la Résistance a fait commettre aux FTP, notamment dans « l'affaire de Tulle ». Des erreurs que la barbarie des SS de la Das Reich ne peut faire oublier aux historiens.

**Jean Bourdarias**

**H.E.M. HOPITAL D'ÉVACUATION MILITAIRE, LE CIRQUE DES FOUS**, Mireille ADMENT CACHAU, Éd. L'Harmattan (Paris), 2004, 258 p., 21,35 euros.

1942. Mylène, jeune infirmière, partage l'action héroïque des femmes combattantes qui, refusant les compromissions du pouvoir de Vichy, se sont engagées dans l'armée française. À l'hôpital Laveran de Constantine, elle est plongée dans la lutte quotidienne que le Corps de Santé, dans des conditions particulièrement difficiles, doit livrer pour sauver de la gangrène les blessés du front de Tunisie, pour soigner les malades du typhus. Puis, c'est l'ambiance infernale, le cirque des fous, de l'Hôpital d'Évacuation Militaire qui accompagne le Corps expéditionnaire français pendant la dure campagne d'Italie, pendant le débarquement de Provence et la marche vers le Rhin. Ce roman, véritable document sur le rôle essentiel des unités sanitaires au plan militaire et humain durant la Seconde Guerre mondiale, fait revivre avec une intensité dramatique soutenue le dévouement et les sacrifices souvent méconnus du corps médical et infirmier.

**J.-H.L.**

**40 À LONDRES, L'ESPION QUI VENAIT DU JAZZ**, Frank BAUER, Éd. Bayard (Paris), 2004, 476 p., 23 euros.

Le titre à calembours est trompeur. L'"involontaire de la France libre", comme il se désigne lui-même, a bel et bien accompli un grand et bon travail. La preuve : « Ici Londres, les Français parlent aux Français ». Chaque soir, Frank Bauer a prononcé cette phrase légendaire au micro de la BBC. Engagé à Londres, à l'âge de vingt et un ans dans les Forces Françaises Libres, ce jeune batteur de jazz participe à deux missions en territoire français occupé, part aux États-Unis éclaircir un complot qui menace la marine marchande puis dirige l'information à Madagascar avant d'être détaché par Maurice Schumann à la BBC. Alternant le sérieux historique et les anecdotes teintées d'humour ce livre, atypique dans sa forme et attachant par son fond, séduit et captive par son approche tour à tour factuelle et distancée des événements .

**J.-H.L.**

**MÉMOIRES DE TRONCAIS ET D'AILLEURS**, Guy ROLLAND, Éd. des Écrivains (Paris), 2004, 200 p., 21 euros.

Livre retraçant un parcours très atypique et de ce fait même passionnant. Il relate bien ce passage des Chantiers de Jeunesse à la Résistance, de la Résistance à la guerre, de la guerre à des activités civiles, et des activités civiles à un engagement humanitaire. À faire lire à de jeunes citoyens.

**François Bertrand**